communiqué

Le Cercle de l'art moderne

Collectionneurs d'avant-garde au Havre

19 septembre 2012 - 6 janvier 2013

Musée du Luxembourg
19 rue de Vaugirard, 75006 Paris
www.museeduluxembourg.fr

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais en collaboration avec le musée d'art moderne André Malraux du Havre

Le 29 janvier 1906, un groupe de collectionneurs et d'artistes créent au Havre le Cercle de l'art moderne. Parmi eux : Georges Braque, Raoul Dufy, Emile Othon Friesz et quelques uns des plus importants amateurs d'art havrais de ce début de siècle : Olivier Senn, Charles-Auguste Marande, Pieter van der Velde, Georges Dussueil, Oscar Schmitz, Edouard Lüthy…L'association se fixe comme objectif de promouvoir l'art moderne au Havre.

De 1906 à 1910, le Cercle organise des expositions, des cycles de conférences, des soirées poésie et des concerts. Frantz Jourdain, Guillaume Apollinaire, Claude Debussy apportent leur parrainage à l'association, qui affiche d'emblée sa filiation avec le jeune Salon d'Automne.

A l'instigation du Cercle, les œuvres des plus grands artistes du moment sont présentées au Havre, notamment lors des quatre expositions annuelles : les « vieux » impressionnistes tels Monet, Renoir…, les néo-impressionnistes mais surtout les jeunes fauves, entraînés par leurs amis Braque, Dufy, Friesz, qui trouvent tous dans cette ville assez proche de Paris, un accueil favorable et un débouché possible à leur production récente, celle-là même qui provoque le scandale de la « cage aux fauves ».

Qui sont ces hommes ? Qu'est-ce qui les lie ? En quoi le contexte historique, économique et culturel havrais semble-t-il favoriser l'émergence de ce phénomène ?

Dès le milieu du XIXe siècle Le Havre, ville de création récente (1517) et ville industrielle, voit son port se développer rapidement et devenir une place de toute première importance pour l'importation de produits exotiques. Les acteurs économiques et les édiles locaux n'ont de cesse de vouloir donner une « âme » à la cité. La création du musée (1845) sur les quais de l'avant-port, la tenue régulière d'expositions organisées par la Société des amis des arts et l'invitation à des artistes de renom (Manet en 1868 est récompensé pour son *Torero mort*, refusé cinq ans plus tôt au Salon de Paris) participent de ce projet. Les négociants qui y trouvent leur intérêt s'impliquent activement dans cette vie culturelle et le succès de leurs affaires influence très directement le sort des artistes. Eugène Boudin résumera l'équation en une formule lapidaire : « Pas de coton, pas de tableaux ».

A la fin du XIXe siècle, une nouvelle génération de collectionneurs apparaît. Tous issus de la Société des amis des arts, mais plus ouverts à la jeune création, fréquentant à Paris les expositions du Salon d'Automne et des Indépendants, les galeries de Druet, Bernheim, Vollard…, les ateliers d'artiste, les salles des ventes, ils s'investissent aux côtés de Dufy, Friesz et Braque dans cette aventure singulière. Les collections de deux d'entre eux, Olivier Senn et Charles-Auguste Marande, sont désormais conservées au musée d'Art moderne

Albert Marquet, *Intérieur à Sidi-Bou-Saïd* (détail), vers 1923, huile sur toile, 40,7 x 32 cm. Ancienne collection Olivier Senn, Musée d'Art moderne André Malraux, MuMa, Le Havre © MuMa, Le Havre, Florian Kleinefenn / © Adagp, Paris, 2012

André Malraux au Havre, grâce à leur propre générosité ou à celle de leurs descendants. Dispersées, celles des autres - van der Velde, Dussueil, Schmitz, Lüthy…- sont bien connues.
Chacune révèle la personnalité de son auteur. Si elles présentent certaines similitudes, dues à des communautés de goût (pour Boudin, Pissarro, Marquet…), elles trahissent également des singularités et des audaces propres à chacun. Senn ouvre par exemple sa collection avec deux œuvres majeures de Delacroix et Courbet des années 1850 et la poursuit avec des pièces impressionnistes et post-impressionnistes, alors que Dussueil et van der Velde portent d'emblée leur attention sur la création toute récente, achetant Matisse au même moment que les Stein, et avant les Morozov ou Chtchoukine. Degas et Cross sont largement représentés dans la collection Senn, alors que Van Dongen se voit préférer par van der Velde ou Dussueil. Les connivences comme l'émulation sont évidentes et il n'est pas rare de voir les œuvres circuler et changer parfois de propriétaires.
L'exposition présente environ 90 œuvres et invite à pénétrer l'univers intime des collectionneurs, qui au-delà de leur intérêt privé, se sont retrouvés au sein du Cercle pour défendre une certaine conception de leur engagement au service de l'art moderne, des artistes, mais aussi celui de la cité. Elle évoque en écho le cheminement personnel des artistes « du Cercle », unis dans la défense du fauvisme dans un premier temps et que leurs recherches propres conduiront peu après à se séparer. Dès lors, le Cercle de l'art moderne apparaît comme la manifestation d'un phénomène unique en province, éphémère, sorte de moment de grâce porté par des acteurs convaincus de la nécessité de défendre la modernité, et qui attachera à la ville et au territoire qui l'a vu naître son image d'avant-garde.

. . . . . .

commissaire général :
Annette Haudiquet, conservateur en chef au Musée d'Art moderne André Malraux - MuMa
commissaire scientifique :
Géraldine Lefebvre, attachée de conservation au Musée d'Art moderne André Malraux - MuMa
scénographie :
Jean-Julien Simonot, architecte dplg / scénographe

. . . . . .

ouverture : tous les jours de 10h à 19h30, nocturne le vendredi et le lundi jusqu'à 22h. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre. Fermeture à 18h les 24 décembre et 31 décembre

tarifs : 11 €, TR 7,5 €
gratuit pour les moins de 16 ans

audioguides : 4 €, TR 3 €, téléchargement 2 €, (français, anglais, allemand, espagnol)

accès : M° St Sulpice ou Mabillon, Rer B : Luxembourg
Bus : 58 ; 84 ; 89 ; arrêt
Musée du Luxembourg / Sénat

renseignements et réservations
sur www.museeduluxembourg.fr

publications aux éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, Paris 2012

- **catalogue de l'exposition :**
  248 pages, 22,5 x 26 cm, 39 €
- **album de l'exposition :**
  48 pages, 21 x 26.5 cm,
  45 illustrations, 9 €

contacts presse :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Svetlana Stojanovic
svetlana.stojanovic@rmngp.fr
01 40 13 49 95

sommaire

communiqué	p.1
press release	p.4
pressemitteilung	p.6
textes des salles	p.8
index des artistes exposés	p.12
liste des œuvres exposées	p.13
membres fondateurs du Cercle de l'art moderne	p.23
catalogue de l'exposition	p.24
les autres publications	p.25
extraits du catalogue	p.26
portraits de collectionneurs (extraits du catalogue)	p.31
la scénographie de l'exposition	p.40
programmation culturelle autour de l'exposition	p.41
informations pratiques	p.45
liste des visuels disponibles pour la presse	p.46
le Musée d'art moderne André Malraux au Havre	p.52
le Musée du Luxembourg	p.54
partenaires média	p.55

press release

The Modern Art Club

Avant-Garde Collectors in Le Havre

19 September 2012 - 6 January 2013

Musée du Luxembourg
19 rue de Vaugirard, 75006 Paris
www.museeduluxembourg.fr

An exhibition organised by the Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais in collaboration with the Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre

On 29 January 1906, a group of art collectors and artists formed the Modern Art Club (Cercle de l'art moderne) in Le Havre. Among the members were Georges Braque, Raoul Dufy and Emile Othon Friesz and some of the town's biggest collectors at the beginning of the 20th century: Olivier Senn, Charles-Auguste Marande, Pieter van der Velde, Georges Dussueil, Oscar Schmitz, Edouard Lüthy…They set themselves the objective of promoting modern art in Le Havre.

Between 1906 and 1910, the group organised exhibitions, lecture series, poetry readings and concerts. Frantz Jourdain, Guillaume Apollinaire and Claude Debussy supported the club, which was linked from the outset to the newly established Salon d'Automne.

On its initiative, works by the great artists of the time were shown in Le Havre, especially at four annual exhibitions: the "old" Impressionists such as Monet and Renoir, and the Neo-Impressionists, but above all the young Fauves, brought by their friends Braque, Dufy, and Friesz. Le Havre, which was not too far from Paris, gave the Fauves a warm welcome and a potential outlet for their recent production, the very works that had sparked the scandal of the "wild beasts' cage."

Who were these men? What did they have in common? What was it about the historical, economic and cultural context of Le Havre that favoured the emergence of the club?

Le Havre was an industrial town, founded relatively recently (1517); by the mid 19th century, its flourishing port had become a major gateway for imports of exotic products. Local businessmen and notables were keen to give the city a "soul". Consequently, a museum was established near the waterfront in 1845 and well-known artists were invited to regular exhibitions organised by the Art Friends Club (in 1868 Manet won a prize for his *Dead Bullfighter,* which had been refused five years before at the Salon de Paris). The merchants interested in these activities took an active part in the cultural life of the town and the success of their businesses had a direct influence on the fate of the artists, hence Eugène Boudin's pithy comment: "No cotton, no paintings".

In the late 19th century, a new generations of collectors appeared. They were all members of the Art Friends Club (Société des Amis des Arts), but had a particular interest in the work of young artists and often went to Paris to see the Salon d'Automne and the Salon des Indépendants, the galleries run by Druet, Bernheim and Vollard, artists' studios and auction rooms. They joined Dufy, Friesz and Braque in this singular adventure.

The collections of two of them, Olivier Senn and Charles-Auguste Marande, are now in the Musée d'Art moderne André Malraux in Le Havre, donated by the artists themselves or by their descendants. The collections of van der Velde, Dussueil, Schmitz, Lüthy and others, although scattered, are well known.

Albert Marquet, *Interior at Sidi-Bou-Saïd* (detail), circa 1923, oil on canvas, 40,7 x 32 cm. Old collection Olivier Senn, Musée d'Art moderne André Malraux, Le Havre © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn / © Adagp, Paris 2012

Each one tells us something of the collector's personality. Although there are some similarities due to shared tastes (for Boudin, Pissarro, Marquet…), the collections reveal individual quirks and daring choices. For instance, Senn started his collection with two major works by Delacroix and Courbet from the 1850s and went on to collect Impressionist and Post-Impressionist pieces, while Dussueil and van der Velde were immediately attracted by the very latest work, buying Matisses at the same time as the Steins, and before the Morozovs and Shchukin. Degas and Cross are well represented in the Senn collection, while Van Dongen was preferred by van der Velde or Dussueil. There was obviously complicity and emulation between them and paintings circulated and sometimes changed hands.
The exhibition presents some 90 works and takes visitors into the collectors' world. Going beyond their private interests, they joined the club to defend a conception of their commitment to modern art and artists, and to the public interest. The show also looks at the personal careers of the artists linked to the club, at first united in the defence of Fauvism and then gradually going their separate ways. The Cercle de l'art moderne can be seen as a unique and short-lived provincial phenomenon, an instant of grace due to a handful of people convinced of the need to defend modernity. Its avant-garde image stuck to the town and region in which it developed.

. . . . . .

general curator :
Annette Haudiquet, chief curator at the Musée d'Art moderne André Malraux - MuMa
consultant curator :
Géraldine Lefebvre, conservation officer at the Musée d'Art moderne André Malraux - MuMa
exhibition design:
Jean-Julien Simonot, architect

. . . . . .

open : every day from 10 a.m. to 7:30 p.m., late night until 10 p.m. on Mondays and Fridays.
Exceptional closing at 6 p.m. on 24 and 31 December. Closed on 25th December.

rates : 11 €, concession 7.50 €
Free for visitors under 16 years

access: M° St Sulpice or Mabillon
Rer B : Luxembourg
Bus : 58 ; 84 ; 89 ; bus stop
Musée du Luxembourg / Sénat

audioguides :
French, English, German, Spanish : 4 €
Concession 3 €, download 2 €

Information and bookings on
www.museeduluxembourg.fr

publications by the Réunion des musées nationaux-Grand Palais, Paris 2012 :

- **Exhibition catalogue :**
  248 pages, 22,5 x 26 cm, 180 illustrations, 39 €
- **Exhibition album :**
  48 pages, 21 x 26.5 cm, 45 illustrations, 9 €

press contact:

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Svetlana Stojanovic
svetlana.stojanovic@rmngp.fr
01 40 13 49 95

pressemitteilung

Der Cercle de l'art Moderne

Avantgarde-Sammler in Le Havre

19. September 2012 - 6. Januar 2013

Musée du Luxembourg

19 rue de Vaugirard, 75006 Paris
www.museeduluxembourg.fr

Diese Ausstellung wird von der „Réunion des musées nationaux - Grand Palais" (Vereinigung der Nationalmuseen und des Grand Palais) und dem Musée d'Art moderne André Malraux in Le Havre organisiert.

Am 29. Januar 1906 gründet eine Gruppe von Sammlern und Künstlern den Cercle de l'art Moderne (Kreis der Modernen Kunst) in Le Havre. Unter ihnen: Georges Braque, Raoul Dufy, Emile Othon Friesz und einige der größten Kunstliebhaber im Le Havre des frühen 20. Jahrhunderts: Olivier Senn, Charles-Auguste Marande, Pieter van der Velde, Georges Dussueil, Oscar Schmitz, Edouard Lüthy … Ziel des Vereins ist es, die moderne Kunst in Le Havre zu fördern. Von 1906 bis 1910 organisiert der Cercle Ausstellungen, Vortragsreihen, Dichterlesungen und Konzerte. Frantz Jourdain, Guillaume Apollinaire und Claude Debussy gehören zu den Schirmherren des Vereins, der seine Verbundenheit zu dem noch jungen Salon d'Automne von Anfang an öffentlich macht.

Der Kreis sorgte dafür, dass die Werke der größten damaligen Künstler, zum Beispiel während der vier jährlichen Ausstellungen, in Le Havre präsentiert wurden: die „alten" Impressionisten wie Monet und Renoir, die Neo-Impressionisten, aber allen voran die jungen Fauvisten, angeführt von ihren Freunden Braque, Dufy, Friesz. Sie alle wurden in der nahe Paris gelegenen Stadt freundlich empfangen und fanden dort einen möglicher Absatzmarkt für ihre jüngsten Werke; hier entstand auch der Skandal um den „Cage aux fauves" (Käfig der wilden Bestien).

Wer sind diese Männer? Was verbindet sie? Inwiefern haben die historischen, wirtschaftlichen und kulturellen Umstände in Le Havre das Aufkommen dieses Phänomens gefördert?

Seit Mitte des 19. Jahrhunderts vergrößert sich der Hafen der noch jungen (1517) Industriestadt Le Havre rasant und entwickelt sich zu einem der wichtigsten Handelsplätze für exotische Produkte. Wirtschaftsakteure und lokale Behörden sind sehr darum bemüht, der Stadt eine „Seele" zu verleihen. Im Rahmen dieses Vorhabens finden auch die Gründung des Museums (1845) an den Kais des Vorhafens, regelmäßige, von der Vereinigung der „Amis des Arts" (Kunstfreunde) organisierte Ausstellungen sowie die Einladung renommierter Künstler statt (so wird etwa Manet 1868 für seinen *Torero mort (Toten Torero)* ausgezeichnet, der noch fünf Jahre zuvor vom Salon de Paris abgelehnt worden war). Die interessierten Händler nehmen aktiv am kulturellen Leben teil und der Erfolg ihrer Geschäfte hat wiederum einen direkten Einfluss auf die Lebensumstände der Künstler. Eugène Boudin fasst diese Gleichung ganz lapidar zusammen: „Keine Baumwolle, keine Bilder."

Im späten 19. Jahrhundert tritt dann eine neue Sammlergeneration auf den Plan: Diese Sammler gehen aus der Vereinigung der Kunstfreunde hervor, sind jedoch jungen Künstlern gegenüber offener und besuchen in Paris Ausstellungen des Salon d'Automne und des Salon des Indépendants, die Galerien von Druet, Bernheim, Vollard usw., Künstlerateliers und Auktionshäuser. An der Seite von Dufy, Braque und Friesz zeigen sie großes Engagement bei diesem einzigartigen Abenteuer.

Albert Marquet, *Intérieur à Sidi-Bou-Saïd* (Detail), um 1923, Öl auf Leinwand, 40,7 x 32 cm. Sammlung Olivier Senn, Musée d'Art moderne André Malraux, MuMa, Le Havre © MuMa, Le Havre - Florian Kleinefenn / © Adagp, Paris, 2012

Der Großzügigkeit zweier dieser Sammler – Olivier Senn und Charles-Auguste Marande – und ihrer Nachkommen verdankt das Musée d'Art moderne André Malraux in Le Havre heute zwei wichtige Sammlungen. Auch die Sammlungen eines van der Velde, Dussueil, Schmitz oder Lüthy sind hinlänglich bekannt. Jede einzelne von ihnen offenbart die Persönlichkeit ihres Urhebers: Obwohl die Sammlungen aufgrund gleicher Vorlieben (z. B. für Boudin, Pissarro und Marquet) einige Ähnlichkeiten miteinander aufweisen, verraten sie auch Eigenheiten und Extravaganzen jedes einzelnen Sammlers. Senn eröffnet seine Sammlung beispielsweise mit zwei großen Werken von Delacroix und Courbet aus den 1850er Jahren und ergänzt sie mit impressionistischen und postimpressionistischen Werken, während Dussueil und van der Velde ihr Augenmerk von Anfang an auf sehr rezente Stücke richten und Matisse zur gleichen Zeit kaufen wie die Familie Stein, noch vor Morosow und den Schtschukin. In der Sammlung Senn sind Degas und Cross sehr stark vertreten, während van der Velde und Dussueil die Werke von Van Dongen bevorzugten. Natürlich mischen bald Komplizen und Nacheiferer mit; auch ist es nicht ungewöhnlich, dass Werke im Umlauf bleiben und gelegentlich den Besitzer wechseln.

Die Ausstellung zeigt etwa 90 Werke und lädt dazu ein, in das persönliche Universum der Sammler einzutauchen, die sich ganz unabhängig von ihren privaten Interessen zu einem Kreis zusammenschlossen, um ihre Auffassung im Dienst der modernen Kunst und der Künstler, aber auch der Stadt, zu vertreten. In der Ausstellung erfährt man vom persönlichen Lebensweg der Künstler des „Cercle", die zunächst vereint den Fauvismus verteidigen, sich allerdings bald darauf schon in verschiedene Richtungen entwickeln und getrennte Wege gehen. Seither steht der Cercle de l'art Moderne für ein einzigartiges, lokales Phänomen; einen kurzen Moment, in dem seine Akteure die Moderne vehement zu verteidigen wussten und der Stadt und der Region zu ihrem avantgardistischen Image verhalfen.

. . . . . .

allgemeine Kuratorin :

Annette Haudiquet, chefkonservatorin am Musée d'Art moderne André Malraux - MuMa

wissenschaftliche Kuratorin:

Géraldine Lefebvre, kuratorische Assistentin am Musée d'Art moderne André Malraux - MuMa

szenografie :

Jean-Julien Simonot, architekt

. . . . . .

offnungszeiten: täglich von 10:00 bis 19:30 Uhr - freitags und montags bis 22 Uhr. Geschlossen am 25.Dezember. Am 24. Dezember und 31. Dezember ab 18:00 geschlossen

preise: 11 €, Ermäßigt 7,50 €
Kostenloser Eintritt für Kinder und Jugendliche unter 16 Jahren

anfahrt: Métro: St Sulpice oder Mabillon
Regionalbahn RER, Linie B: Luxembourg
Buslinien: 58, 84 und 89 Haltestelle
Musée du Luxembourg / Sénat

audio-guides: Deutsch, Französisch, Englisch, Spanisch 4 €
Ermäßigt: 3 €, Für den Download: 2 €

informationen und reservierungen unter: www.museeduluxembourg.fr

publikation:

Ausstellungskatalog : 248 Seiten, 22,5 x 26 cm, 39 €

Begleitheft zur Ausstellung : 48 Seiten, 21 x 26,5 cm, 9 €

Editions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2012

pressekontakte:

Réunion des musées nationaux – Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmngp.fr
+33 (0)1 40 13 47 62

Svetlana Stojanovic
svetlana.stojanovic@rmngp.fr
01 40 13 49 95

textes des salles

L'histoire de la ville du Havre illustre comme nulle autre celle d'une « ville neuve ». Créée par ordre royal de François 1er en 1517 comme nouveau port de Paris, elle acquiert au cœur de la vieille région normande le statut d'une cité jeune et cosmopolite, que sa destruction et sa reconstruction par Auguste Perret au lendemain de la seconde guerre mondiale ne feront que conforter.

Ouverte sur le monde, la ville va progressivement développer sa vocation commerçante au détriment de sa vocation militaire première. A mesure que les échanges s'intensifient, que l'importation des produits exotiques (café, coton, épices, bois…) augmente, le port se modernise. C'est une ville prospère, en pleine mutation, qui s'affirme au cours du XIXe siècle.

L'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Le Havre en 1847 et l'afflux nouveau de touristes venant goûter aux plaisirs des bains de mer poussent la Ville à développer une vie culturelle propre à satisfaire les attentes d'un public nouveau. Le musée est créé en 1845, peu de temps après qu'une Société des amis des arts se soit constituée. Les expositions se multiplient. Les tenants de la Nouvelle Peinture y sont accueillis, récompensés et des amateurs d'art commencent à réunir de vraies collections.

A la fin du XIXe siècle, une nouvelle génération de collectionneurs apparaît. Négociants nouvellement installés au Havre pour leurs affaires, venus d'autres régions et même de Suisse ou des Pays-Bas, ils consacrent leur fortune à l'enrichissement de leurs fonds. Leur goût les porte vers la peinture impressionniste et l'art moderne, notamment les fauves. Issus du même milieu, partageant les mêmes intérêts économiques, ils constituent et agissent comme une véritable communauté. Membres influents de la commission d'achat du musée, ils parviennent à infléchir la politique d'acquisition vers une plus grande ouverture à la peinture contemporaine, faisant entrer Pissarro, Monet, Bourdelle dans les collections, dès les premières années du XXe siècle.

Leur implication la plus notable dans la vie culturelle locale est cependant la création, aux côtés d'artistes tels que Dufy, Braque et Friesz (natifs ou originaires du Havre), du Cercle de l'art moderne. Fondée en 1906, cette association entend promouvoir l'art moderne au Havre en organisant notamment des expositions, concerts et conférences. La fine fleur de l'avant-garde, et tout particulièrement les artistes fauves, sera présentée au Havre jusqu'en 1910, date de la dispersion de la société.

L'exposition invite à pénétrer l'univers intime de ces collectionneurs et à découvrir l'aventure singulière qu'ils partagèrent. Elle réunit pour la première fois les plus beaux fleurons de ces collections, dispersés au fil des ans.

1 - La modernité du port du Havre

Le Havre présente deux visages. Côté plage, la ville avec sa lumière d'estuaire si particulière, son ciel immense, son ouverture vers le large, se prête à tous les loisirs d'une station balnéaire. Côté port, c'est une métropole industrielle active. Cette ville-paysage offre ainsi aux artistes une matière variée et constitue un terrain propice à l'épanouissement des sensibilités nouvelles à partir des années 1850. Facilement accessible depuis la capitale, Le Havre attire un nombre croissant d'artistes, peintres comme photographes.
Jeune employé dans une papeterie, Eugène Boudin (1824-1898) est régulièrement en contact avec les artistes de passage (Millet, Courbet, Troyon, Gudin, Isabey).
Il trouve au Havre, à Honfleur, dans la campagne et sur la côte normande, des sujets propres à nourrir son imagination. Soutenu par la municipalité (en 1851 il reçoit une bourse pour aller étudier à Paris) et par des

collectionneurs locaux, il demeure fidèle à cette région, une fois même le succès assuré, et en peint inlassablement jusqu'à la fin de sa vie, les paysages et les ports (Le Havre, Honfleur, Trouville, Deauville).
C'est lui qui entraîne le jeune Claude Monet à peindre « sur le motif ». La jetée et la baie qu'il peint depuis la maison de sa tante à Sainte-Adresse ont la préférence de Monet dans les années 1860. Ce n'est qu'après son séjour à Londres en 1871 que le port retient son attention. L'intense activité des quais et des bassins lui inspire une série de toiles, dont la célèbre *Impression soleil levant*, présentée à la première exposition impressionniste en 1874, et qui donnera son nom au mouvement dont il accompagne la naissance.

C'est au Havre encore que les photographes expérimentent, une décennie après la création de cette technique photographique (1839), de nouveaux procédés. La captation du mouvement constitue le véritable défi de cet art cantonné depuis ses débuts à l'atelier. La course des bateaux, le ressac des vagues, la variation des effets atmosphériques constituent désormais autant de sujets neufs. Les frères Macaire, grâce à une amélioration technique du daguerréotype (positif unique sur plaque de cuivre, image inversée), réussissent à saisir l'élan des bateaux quittant le port (1851). En 1856-1857, Gustave Le Gray photographie l'avant-port et le musée sur les quais. Mais c'est surtout face à l'océan qu'il exécute ses premières grandes photographies de paysage marin dont la qualité surprend le monde entier. Il met ici au point un procédé particulier lui permettant, grâce à un développement réalisé à partir de deux négatifs (l'un pour le ciel, l'autre pour la mer), de rendre la puissance du paysage sans sacrifier la subtilité des cieux.

2 - La collection Senn

A la fin du siècle, parmi la nouvelle génération de collectionneurs, cinq d'entre eux se distinguent : Olivier Senn (1864-1959), Charles-Auguste Marande (1858-1936), Georges Dussueil (1848-1926) Pieter van der Velde (1848-1922) et Franz Edouard Lüthy (1847-1919).

Né au Havre, Olivier Senn est le plus connu et le plus jeune d'entre eux, c'est aussi celui qui vivra le plus longtemps, mourant presque centenaire en 1959. Issu d'une famille protestante suisse installée au début des années 1860 au Havre, il intègre, en épousant la fille d'Ernest Siegfried (1892), une vraie dynastie implantée localement et spécialisée dans l'importation du coton. Avocat, il n'exerce que deux ans avant de rejoindre la Compagnie Cotonnière (1895), qu'il dirige aux côtés de son beau-père et de Charles-Auguste Marande.

Senn entre dans les réseaux de sociabilité havrais, adhère à la Société des amis des arts (1896), devient l'un des membres fondateurs du Cercle de l'art moderne en 1906, au moment même où il commence à acheter des œuvres. La collection qu'il a constituée dès le début du XXe siècle et enrichie jusque dans les années 30, a été donnée par sa petite-fille, Hélène Senn-Foulds, au musée d'Art moderne André Malraux au Havre, permettant ainsi d'en préserver l'intégrité ; l'ensemble de 200 pièces compte de véritables chefs d'œuvre parmi lesquels *Le Portrait de Nini Lopez* de Renoir, *La Valse* de Vallotton, *La Plage de la Vignasse* de Cross.
La première acquisition documentée remonte à mai 1900, avec deux toiles de Pissarro, dont *Soleil Levant à Eragny*, un nu de Renoir, deux Maufra et un Espagnat tous acquis à Drouot à la vente Blot, par l'intermédiaire de Durand-Ruel. Les années qui suivent, voient ce fonds s'enrichir d'œuvres de précurseurs de l'impressionnisme (Courbet, Delacroix, Corot…), d'oeuvres impressionnistes (Jongkind, Boudin, Monet, Sisley, Guillaumin…), post-impressionnistes (Cross), nabies (Vallotton, Sérusier…) et fauves (Marquet).

Grand amateur de dessins, il constitue également une très belle collection où dominent des œuvres de jeunesse de Degas, des dessins néo-impressionnistes de Cross, des aquarelles de Boudin, des pastels de Guillaumin ou des lavis précoces de Marquet.

3 - Le Cercle de l'art moderne

Les collectionneurs du Havre entretiennent des liens privilégiés avec certains artistes (Boudin, Monet, Pissarro et Marquet), les conviant même parfois à découvrir leur ville. Camille Pissarro accepte le premier l'invitation et s'installe en juin 1903 à l'hôtel Continental situé à l'entrée du port. Inspiré par le lieu, l'artiste réalise vingt-quatre toiles sur le motif. Son passage marque durablement l'histoire des collections locales ; deux peintures de la série sont immédiatement acquises par le musée tandis que quatre autres viennent enrichir les collections de Dussueil et van der Velde.

Trois ans plus tard, ces collectionneurs, parmi lesquels Senn, Marande, Dussueil, van der Velde et Lüthy s'unissent à Braque, Dufy et Friesz pour fonder une association baptisée le Cercle de l'art moderne. Présidée par l'architecte Choupay, soutenue par la municipalité qui met à sa disposition une salle prestigieuse, l'association propose des expositions, concerts et conférences exclusivement consacrés à l'art moderne. Favorisant le dialogue entre les arts, le Cercle, que parraine Claude Debussy, affiche dès ses débuts l'ambition de hisser la vie culturelle havraise au niveau des manifestations parisiennes les plus en vogue telles que le Salon des Indépendants et le Salon d'Automne.

Alors qu'en mai 1906 s'ouvre la première exposition collective du Cercle de l'art Moderne, Marquet et Dufy se retrouvent au Havre. Ils peignent côte à côte les rues pavoisées pour la fête nationale. Les stridences colorées de la palette fauve s'expriment sur les cimaises du Cercle et dans les rues animées de la ville. Au même moment, Friesz se rend en compagnie de Braque à Anvers. Ils y expérimentent ensemble l'emploi de la couleur pure et réalisent leurs premières toiles fauves. Dès leur retour au Havre, Friesz expose une trentaine de ses vues d'Anvers dans l'Orangerie de l'hôtel de ville, sous le patronage du Cercle de l'art moderne.

Durant quatre ans, le succès et la qualité des expositions du Cercle ne faibliront pas. Mais la concurrence internationale, l'éloignement progressif des trois peintres fondateurs cheminant chacun dans des voies différentes, les dissensions au sein du groupe conduiront à la dissolution du Cercle en 1910.

Le Cercle de l'art moderne constitue un phénomène assez exceptionnel de décentralisation de la scène artistique en France. Porté par des acteurs convaincus de la nécessité de défendre la modernité, il attachera à la ville et au territoire qui l'ont vu naître son image d'avant-garde.

4 - Une émulation stimulante entre collectionneurs

Dans ce cercle de négociants où tout le monde se connaît et partage les mêmes intérêts, collectionner dépasse souvent le cadre privé pour devenir une pratique sociale. Les collectionneurs fréquentent à l'occasion ensemble les galeries et les salles de vente parisiennes. La maison devient le lieu où la collection s'exhibe aux regards des intimes, générant ainsi une émulation féconde.

L'aquarelle de Robert Frémond représentant Olivier Senn, Charles-Auguste Marande et Peter van der Velde dans une galerie de peinture illustre parfaitement ce moment de sociabilité partagée. Même si les quatre expositions du Cercle de l'art moderne fournissent aux collectionneurs des occasions uniques d'acquisition à de jeunes artistes, la plupart des achats se font dans la capitale auprès des grands marchands (Berthe Weill, Eugène Druet, les frères Bernheim, Ambroise Vollard, Durand-Ruel ou Daniel-Henry Kahnweiler) ou directement auprès des artistes (Guillaumin, Vallotton, Marquet, et même Giorgio de Chirico dont Senn fut le premier acquéreur français). Appartenant à la seconde génération de collectionneurs impressionnistes, les amateurs havrais acquièrent également des oeuvres lors des ventes aux enchères des grandes collections de la première génération (ventes Tavernier en 1900, Weiler en 1901, Blanc en 1906, Rouart en 1912).

Dès les années 1880 pour Georges Dussueil et Peter van der Velde, ou un peu plus tard pour les autres, et jusqu'à la veille de la première guerre mondiale au moins, ils constituent d'importantes collections. Leur intérêt partagé pour l'impressionnisme les amène à acheter des œuvres aux mêmes artistes. Eugène Boudin a la faveur de tous. Fervent admirateur de l'artiste, van der Velde acquiert plus de trente-sept de ses peintures. L'émulation autour des œuvres de Renoir est également significative. Senn se porte acquéreur du portrait de *Nini Lopez* en octobre1907, quelques mois seulement après l'acquisition par Marande de *L'Excursionniste*. Pissarro est très présent dans les collections havraises, avec des œuvres illustrant l'ensemble de sa carrière. Marande et Senn acquièrent des paysages verdoyants d'Eragny, tandis que Dussueil et van der Velde accordent leurs préférences aux sites portuaires de Rouen, Dieppe et du Havre.

Chaque amateur se distingue néanmoins par une sensibilité particulière pour un courant ou un artiste. Senn est le seul à s'intéresser aux néo-impressionnistes et plus particulièrement à Henri-Edmond Cross dont il acquiert un important ensemble de dessins et de peintures. Van der Velde, à l'instar de Marande, collectionne avec enthousiasme les œuvres de Van Dongen. Les intérieurs intimes peints par les nabis, Bonnard et Vuillard sont présents dans les collections de Senn et Dussueil. Tous adhèrent au fauvisme tempéré de Marquet mais seuls van der Velde et Dussueil soutiennent les fauves les plus audacieux. Ces derniers n'hésitent pas à faire entrer dans leur collection dès 1906 deux œuvres emblématiques de Matisse peintes à Collioure. La précocité de leur engagement les place parmi les premiers collectionneurs de Matisse au même titre que les collectionneurs américains Léo et Gertrude Stein.

Dans l'intimité des collections

Ouverts à toutes les audaces picturales, les collectionneurs havrais affirment un goût sûr pour les œuvres fortes. Tous achètent des nus féminins, généralement somptueux. Respectueux des apparences, ces œuvres sont souvent éloignées pudiquement des salles de réception, accrochées dans un espace dérobé au regard, le cabinet, le bureau ou le petit fumoir, réservé au collectionneur et à ses intimes.

Guidés par le souvenir de l'*Olympia* de Manet, Camoin et Marquet se consacrent au nu dès les années 1904-1905. Du premier, Franz Edouard Lüthy choisit l'un des nus les plus précoces, *La Blonde au miroir*, tandis que van der Velde acquiert *La Saltimbanque au repos*, toute « auréolée » du scandale qu'elle vient de faire au Salon des Indépendants de 1905. Plus tard, en 1956, alors qu'après de nombreuses péripéties, elle est offerte au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, ce nu continue encore de choquer « la pudeur prudente » de certains membres de la commission d'acquisition du musée.

Ce n'est que vers 1933, qu'Olivier Senn, depuis longtemps fidèle à Marquet, achète un magnifique portrait de femme exécuté en 1918, *La Femme blonde*. Ce nu féminin se détachant sur un fond tapissé de fleurs rouges est une œuvre tout aussi atypique dans la production de l'artiste que dans la collection d'Olivier Senn. Si l'amateur s'en sépare rapidement, c'est pour en faire don, en 1939, au Musée du Luxembourg.

Van der Velde et Marande apparaissent au Havre comme les plus fervents admirateurs des portraits féminins de Van Dongen. Marande achète sans doute avant 1908 chez Kahnweiler *La Parisienne de Montmartre*. Moins provocante dans ses allures que les femmes dénudées de Camoin et Marquet, elle choque davantage par les harmonies puissantes de ses couleurs. Van der Velde en acquiert une autre version, une jeune femme chapeautée de bleu, et une dernière, nue et plus directement sensuelle.

Courageux dans la sélection des nus qu'ils proposent aux expositions du Cercle de l'art moderne, aucun amateur n'ira cependant jusqu'à se porter acquéreur d'un des nombreux nus exécutés par Vallotton, telle *La Belle Florence*, exposée en 1909 et jugée comme un outrage à la morale.

index des artistes exposés

Auguste **Autin**

Pierre **Bonnard** (1867 – 1947)

Eugène **Boudin** (1824 – 1898)

Georges **Braque** (1882 – 1963)

Charles **Camoin** (1879 – 1965)

Jean-Baptiste **Camille Corot** (1796 – 1875)

Gustave **Courbet** (1819 – 1877)

Henri-Edmond **Cross** (1856 – 1910)

Eugène **Delacroix** (1798 – 1863)

André **Derain** (1880 – 1954)

Raoul **Dufy** (1877 – 1953)

Robert **Fremond**

Emile Othon **Friesz** (1879 – 1949)

Armand **Guillaumin** (1841 – 1927)

Johan Barthold **Jongkind** (1819 – 1891)

Gustave **Le Gray** (1820 – 1884)

Stanislas **Lepine** (1835 – 1892)

André **Lhote** (1885 – 1962)

Louis-Cyrus (1807-1871) et Hippolyte **Macaire**

Henri **Manguin** (1874 – 1949)

Albert **Marquet** (1875 – 1947)

Amedeo **Modigliani** (1884 – 1920)

Claude **Monet** (1840 – 1926)

Camille **Pissarro** (1830 – 1903)

Pierre-Auguste **Renoir** (1841 – 1919)

Paul **Sérusier** (1864 – 1927)

Alfred **Sisley** (1839 – 1899)

Félix **Vallotton** (1865 – 1925)

Kees Van **Dongen** (1877 – 1968)

Edouard **Vuillard** (1868 – 1940)

Jean-Victor **Warnod** (1812-1892)

liste des œuvres exposées

I – La modernité du port du Havre

Claude MONET
Le Vieux Port du Havre
1874
huile sur toile
60,3 x 101,9 cm
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
bequest of Mrs Franck Graham Thomson, 1961

Claude MONET
Le Bassin du Commerce
1874
huile sur toile
37 x 45 cm
Musée d'Art Moderne et d'art contemporain, Liège

Eugène BOUDIN
Le Bassin du Commerce au Havre
1878
huile sur bois
38 x 55 cm
ancienne collection Ernest Siegfried, beau-père d'Olivier Senn
collection particulière

Eugène BOUDIN
L'Hôtel de ville et la Tour François 1er
1852
huile sur bois
16 x 38 cm
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
don de Louis Boudin, frère de l'artiste à la Ville du Havre en 1900

Louis-Cyrus et Hippolyte dits « les frères » MACAIRE
Navires quittant le port du Havre
1851
daguerréotype
15 x 11 cm
Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie, Paris

Jean-Victor WARNOD
Remorqueur à vapeur sortant du port, plusieurs navires en arrière-plan, dont un battant pavillon américain
vers 1860
tirage sur papier albuminé
23 x 22 cm
Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie, Paris

Attribué à WARNOD et CACCIA
Le Havre, la Tour François Ier
avant octobre 1861
tirage sur papier albuminé
70 x 51 cm
Archives Municipales, Le Havre

Jean-Victor WARNOD
Deux voiliers sortant du port du Havre
avant octobre 1861
tirage sur papier albuminé
24 x 16 cm
Archives Municipales, Le Havre

Auguste AUTIN
La Jetée du Havre
1861
épreuve albuminée d'après un collodion et à l'acide pyrogallique
14,4 x 12,2 cm
Société Française de Photographie, Paris

Gustave LE GRAY
Musée et ville du Havre
vers 1856-1857
tirage sur papier albuminé
32 x 41 cm
Bibliothèque municipale, Le Havre

Gustave LE GRAY
Bateaux quittant le port du Havre
vers 1856-1857
tirage sur papier albuminée sur carton
32,5 x 42,5 cm
Archives Départementales du Finistère, fonds de Kernuz, Quimper

Gustave LE GRAY
La Reine Hortense, yacht de l'Empereur – Havre
vers 1857
tirage sur papier albuminé négatif verre au collodion
32,1 x 41,7 cm
MuCEM, en dépôt au Musée Saint-Loup de Troyes

II – La collection Senn

Camille COROT
Dunkerque, remparts et porte d'entrée du port
1873
huile sur toile
24,8 x 32,7 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène DELACROIX
Paysage à Champrosay
vers 1849
huile sur toile
40 x 71 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
ancienne collection Dollfus. acquis par Senn vers 1930

Gustave COURBET
Les Bords de la mer à Palavas
vers 1854
huile sur toile
60 x 73,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Stanislas LEPINE
La Seine avec vue sur le Panthéon
vers 1884-1888
huile sur toile
21,5 x 26,8 cm
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Barques et estacade [Trouville]
vers 1894-1897
huile sur toile
40 x 55 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Medium, 5 heures
vers 1848-1853
huile sur papier
13,8 x 19,4 cm
ancienne collection Hélène Senn-Foulds
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Ciel, 4 heures, levant
vers 1848-1853
huile sur papier
11,5 x 18,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Ciel gris flou
vers 1848-1853
huile sur papier
8,5 x 15,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Ciel tumultueux
vers 1848-1853
huile sur papier
10,5 x 14,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Frais et tout calbotté
vers 1848-1853
huile sur papier
10 x 16 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Eugène BOUDIN
Ciel, coucher de soleil
vers 1848-1853
huile sur papier
10 x 14,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Johan Barthold JONGKIND
Quai à Honfleur
1866
huile sur papier
32,5 x 46 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn avant 1918

Camille PISSARRO
Quai du Pothuis, bords de l'Oise
1882
huile sur toile
46,3 x 55,3 cm
anciennes collections Pieter Van der Velde puis Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Camille PISSARRO
Un Carrefour à l'Hermitage, Pontoise
1876
huile sur toile
38,5 x 46,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
Donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
ancienne collection Georges de Bellio, dans la collection Senn avant 1930

Pierre Auguste RENOIR
Baie de Salerne
1881
huile sur toile
46 x 55,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par l'intermédiaire de la galerie Durand-Ruel, à la vente de la collection Georges Viau le 4 mars 1907 (n°62), pour la somme de 4 250 francs

Armand GUILLAUMIN
Paysage de neige à Crozant
vers 1895 (?)
huile sur toile
60 x 73,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
peut-être acquis par Senn à l'issue de l'exposition du Cercle de l'art moderne de 1907, n°26, *Chemin des gouttes (neige)*

Armand GUILLAUMIN
Pins maritimes, crique au Busc
1911
pastel sur papier vergé
48 x 62 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Henri-Edmond CROSS
La Plage de la Vignasse
1891-1892
huile sur toile
65,5 x 92,2 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la vente de l'atelier Cross (n°22), Paris, hôtel Drouot, le 28 octobre 1921, pour la somme de 720 francs

Paul SERUSIER
Le Berger Corydon
1913
huile sur toile
73 x 99 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la galerie Druet (n°1982) le 13 janvier 1917 pour la somme de 380 francs, en même temps que *La Colline aux peupliers*

Félix VALLOTTON
La Valse
1893
huile sur toile
61 x 50 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la galerie Druet (n°12 501), le 15 mai 1929

Félix VALLOTTON
Pont à la romaine à Cagnes
1923
huile sur toile
73,5 x 60 cm
ancienne collection Olivier Senn
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la galerie Druet (n°10617), le 3 février 1928 pour la somme de 8000 francs

Félix VALLOTTON
Haut de forme, intérieur ou ***La Visite***
1887
huile sur toile
32,7 x 24,8 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la galerie Druet (n°12 502), le 15 mai 1929

Félix VALLOTTON
La Route romaine à Cagnes
1920
huile sur toile
73 x 60 cm
ancienne collection Olivier Senn
collection particulière
acquis par Senn directement auprès de l'artiste en 1925

Félix VALLOTTON
Le Rayon
1909
huile sur toile
73 x 100 cm
ancienne collection Olivier Senn
collection particulière
acquis par Senn à la galerie Druet probablement en 1912

André DERAIN
Le Vieil Arbre
1904
huile sur toile
41 x 33 cm
ancienne collection Olivier Senn
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
en dépôt au musée de l'Annonciade, Saint-Tropez, acquis à l'issue du Salon des Indépendants en 1905 par Ernest Siegfried pour son gendre Olivier Senn en même temps qu'une toile de Vlaminck, deux autres de Derain dont *Bougival* (exposé) et une autre œuvre non identifiée. Œuvre revendue à l'occasion d'une vente de charité en 1943.

André DERAIN
Bougival
vers 1904
huile sur toile
41,5 x 33,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis à l'issue du Salon des Indépendants en 1905 par Ernest Siegfried pour son gendre Olivier Senn en même temps qu'une toile de Vlaminck, deux autres de Derain dont *Le Vieil Arbre* (exposé) et une autre œuvre non identifiée. Œuvre revendue à l'occasion d'une vente de charité en 1943.

Albert MARQUET
Intérieur à Sidi-Bou-Saïd
vers 1923
huile sur toile marouflée sur carton toilé
40,7 x 32 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis de l'artiste par la galerie Druet, le 9 juin 1923 et vendu à Olivier Senn sans doute très rapidement.

Emile Othon FRIESZ
Le Port d'Anvers
1906
huile sur toile
38 x 46 cm
Kunsthaus, Zurich

Georges BRAQUE
Le Port d'Anvers
1906
huile sur toile
38 x 46 cm
Von der Heydt-Museum, Wuppertal

III – Le Cercle de l'art moderne

Camille PISSARRO
L'Anse des Pilotes, Le Havre, matin, soleil, marée montante
1903
huile sur toile
53 x 64cm
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis directement auprès de l'artiste par le musée des beaux-arts du Havre en 1903.
Georges Dussueil et Pieter van der Velde achètent chacun une œuvre très similaire au même moment, *L'Anse des Pilotes, Le Havre, temps couvert* (PDR 1508) et *L'Anse des Pilotes, Grand-Quai, Le Havre, temps gris lumineux* (PDR1506) (actuellement dans des collections privées).

Camille PISSARRO
L'Anse des Pilotes et le brise lame est, le Havre, temps ensoleillé
1903
huile sur toile
53 x 64cm
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis directement auprès de l'artiste par le musée des beaux-arts du Havre en 1903, Georges Dussueil et Pieter van der Velde achètent chacun une œuvre très similaire au même moment, *L'Anse des Pilotes, Le Havre, temps couvert* (PDR 1508) et *L'Anse des Pilotes, Grand-Quai, Le Havre, temps gris lumineux* (PDR 1506) (actuellement dans des collections privées).

Raoul DUFY
Le Yacht pavoisé au Havre
1904
huile sur toile
67,3 x 79,5 cm
legs de Madame Raoul Dufy
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Albert MARQUET
Le 14 juillet au Havre
1906
huile sur toile
61 x 50 cm
collection particulière

Raoul DUFY
La Rue Pavoisée
1906
huile sur toile
81 x 65 cm
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Albert MARQUET
Le Bassin du Roy au Havre
1906
huile sur toile
65 x 80,5 cm
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, en dépôt au musée des Beaux-arts de Caen.

Raoul DUFY
Le Port du Havre, 1906
huile sur toile
60,5 x 73
Musée des Beaux-arts, Nantes

Raoul DUFY
Les Régates
1907
huile sur toile
54 x 65 cm
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris

Georges BRAQUE
Le Port d'Anvers
1906
huile sur toile
38 x 46 cm
Van der Heydt-Museum, Wuppertal

Emile Othon FRIESZ
Le Port d'Anvers
1906
huile sur toile
38 x 46 cm
Kunsthaus, Zürich

IV - Une émulation stimulante entre négociants collectionneurs : Senn, Marande, van der Velde…

Robert FREMOND
Les Collectionneurs havrais visitant une galerie de peinture
vers 1910
aquarelle sur papier
54 x 71 cm
ancienne collection Georges Dussueil
collection particulière

Eugène BOUDIN
La Plage de Trouville vue de Deauville
1889
huile sur toile
ancienne collection Pieter Van der Velde
The Leventis Municipal Museum, Nicosie
acquis par Van der Velde directement auprès de l'artiste en 1889, pour la somme de 500 francs.

Alfred SISLEY
Le Loing à Saint-Mammès
1885
huile sur toile
55 x 73,2 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la galerie Georges-Petit, le 11 janvier 1908, n°3487, pour la somme de 2500 francs.

Alfred SISLEY
La Seine au point du jour
1877
huile sur toile
38,2 x 46,2 cm
ancienne collection Pieter van der Velde
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Pieter van der Velde afin d'en faire don au musée des Beaux-Arts de la Ville du Havre, le 20 avril 1912.

Claude MONET
Le Parlement, effet de brouillard
1903
huile sur toile
81 x 92 cm
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par la Ville du Havre auprès de l'artiste en 1910, en même temps que deux autres toiles, *Les Falaises de Varengeville* de 1897 et *Les Nymphéas* de 1904 pour la somme de 3000 francs.

Claude MONET
Soleil d'hiver, Lavacourt
1879-1880
huile sur toile
55 x 81 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Marande probablement à la vente de la collection du baron Blanquet de Fulde, Hôtel Drouot, Paris, 27 mai 1905, n°39, *La Débâcle* ou *Soleil d'hiver, Lavacourt.*

Claude MONET
La Seine à Vétheuil
1878
huile sur toile
50,3 x 61,6 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Camille PISSARRO
Soleil levant à Eragny
1894
huile sur toile
38,3 x 46 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par l'intermédiaire de Durand-Ruel, à la vente Blot, le 10 mai 1900, « par ordre de M. Senn, 48 rue Félix Faure, Le Havre », pour la somme de 2250 francs (en même temps que *La Gardeuse de vaches* de Pissarro et *Femme vue de dos* de Renoir, n°5859).

Camille PISSARRO
Pommiers et peupliers au soleil levant
1901
huile sur toile
66 x 81,6 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Marande à la galerie Bernheim-Jeune en 1903. Œuvre provenant de la vente de la collection d'Arsène Alexandre.

Pierre Auguste RENOIR
Portrait de Nini Lopez
1876
huile sur toile
54 x 39 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la galerie Bernheim-Jeune le 9 octobre 1907 (9 000 francs décomposés en 4000 francs et la revente d'une toile de Renoir : *Les Buveuses*, 1876, estimée à 5 000 francs).

Pierre Auguste RENOIR
L'Excursionniste
1888
huile sur toile
61,5 x 50 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par l'intermédiaire de la galerie Durand-Ruel, à la vente de la collection Georges Viau le 4 mars 1907 (n° 58), pour la somme de 4950 francs.

Eugène BOUDIN
Bains de Villerville* ou *Le Rivage de Villerville
1893
huile sur toile
54,8 x 79,3 cm
ancienne collection Pieter van der Velde
collection particulière, courtesy Galerie Schmit, Paris
acquis par Van der Velde vers 1902.

Edouard VUILLARD
Enfants lisant* ou *Enfants lisant, Jacques et Annette Roussel
1906
huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté
16,5 x 28 cm
ancienne collection Olivier Senn
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la vente Migeon, hôtel Drouot, Paris, 18-21 mars 1931 (n° 173), *Enfants lisants.*

Edouard VUILLARD
Madame Vuillard cousant près de la fenêtre, rue Truffaut
vers 1899
huile sur toile
49,5 x 52,7 cm
ancienne collection Dussueil
The Metropolitan Museum of Art, New York
Robert Lehman Collection, 1975
acquis par Dussueil à la galerie Bernheim-Jeune, le 31 janvier 1902 pour la somme de 1200 francs,
n° 11563.

Edouard VUILLARD
La Salle à manger, rue Truffaut (intérieur aux deux chaises)
1901
huile sur panneau de bois parqueté, 41 x 51 cm
ancienne collection Dussueil
Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez, dépôt du Centre Pompidou, Paris, Musée national d'Art moderne / Centre de Création industrielle
acquis par Dussueil vers 1906, probablement à l'issue de la première exposition du Cercle de l'art moderne au Havre, n° 91 *Intérieur* ou n° 92 *Les Chaises.*

Pierre BONNARD
Intérieur au balcon
1919
huile sur toile
52 x 77 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Senn à la vente Bénard du 9 juin 1933, pour la somme de 14 900 francs.

Edouard VUILLARD
Au Coin de la fenêtre
1915
pastel
70 x 54 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Marande à la galerie Bernheim-Jeune, le 10 juin 1916 pour la somme de 500 francs avec un dessin de Pissarro, probablement *Paysanne gardant des vaches* (MuMa, Le Havre, inv. AD 114.2).

Amedeo MODIGLIANI
Jeune Femme au corsage noir
1916
huile sur toile
55 x 45 cm
ancienne collection Georges Dussueil
collection particulière

Albert MARQUET
La Femme blonde
1919
huile sur toile
98,5 x 98,5 cm
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
acquis par Senn après 1933 et donné au musée national d'Art moderne en 1939.

Félix VALLOTTON
La Belle Florence
1906
huile sur toile
81 x 65 cm
collection particulière
œuvre exposée au Cercle de l'art moderne en 1909, n° 74, sous le titre *La Belle Florence (Appartenant à M. Bernheim).*

Charles CAMOIN
La Saltimbanque au repos
1905
huile sur toile
65 x 81 cm
ancienne collection Pieter van der Velde
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris
acquis par van der Velde directement auprès de l'artiste probablement à l'issue de l'exposition du Salon des Indépendants de 1905, n° 702 *Intérieur.*

Charles CAMOIN
La Blonde au miroir
1904
huile sur toile
65 x 81 cm
ancienne collection Franz Edouard Lüthy
collection particulière
acquis par Lüthy probablement à l'issue de l'exposition du Cercle de l'art moderne de 1907, n°7 *Etude de nu.*

Kees VAN DONGEN
La Parisienne de Montmartre
vers 1907-1908
huile sur toile
64 x 53,2 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
œuvre probablement acquise à la galerie Kahnweiler vers 1907-1908.

Albert MARQUET
Les Toits rouges
1902-1904
huile sur toile
23,8 x 34,7 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Albert MARQUET
Balcon, Avenue de Versailles
1904
huile sur toile
45,9 x 55,7 cm
anciennes collections Georges Dussueil puis Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Georges Dussueil avant 1910 et conservé dans sa collection jusqu'en 1922, collection Olivier Senn en 1937.

Albert MARQUET
Quai des Grands Augustins
1905-1906
huile sur toile
60 x 73,5 cm
ancienne collection Olivier Senn
donation Senn-Foulds, 2004
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Albert MARQUET
Quai de la Seine
vers 1905
huile sur toile
60 x 73,5 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Charles CAMOIN
Versailles, jardin du petit Trianon
vers 1907
huile sur toile
73 x 92 cm
ancienne collection Pieter van der Velde
collection particulière

Albert MARQUET
Notre-Dame
1906
huile sur toile
52 x 64 cm
ancienne collection Franz Edouard Lüthy
collection particulière
acquis probablement à l'issue de l'exposition du Cercle de l'art moderne de 1907, n°37 *Notre-Dame*.

Henri MANGUIN
Les Grands Chênes lièges, villa Demière
1905
huile sur toile
81 x 100 cm
collection particulière
œuvre exposée au Cercle de l'art moderne en 1907, n° 34 sous le titre *Les Grands arbres au couchant.*

Albert MARQUET
Le Port de Collioure
1914
huile sur toile
46 x 55 cm
ancienne collection Olivier Senn
collection Particulière
acquis par Senn chez Druet le 11 juillet 1916 (n° 8380), pour la somme de 1300 francs, *Collioure*.

Albert MARQUET
Le Port de la Ponche, Saint-Tropez
1905
huile sur toile
49,8 x 61,4 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis par Marande vers 1905, Pieter van der Velde achète une œuvre très similaire, *Saint-Tropez, vue au soleil* (actuellement dans une collection particulière), sans doute la même année.

Charles CAMOIN
Le Port de Marseille
1904
huile sur toile
65 x 81 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux

Charles CAMOIN
Port de Marseille. Notre Dame de la Garde
1904
huile sur toile
65 x 81 cm
ancienne collection Franz Edouard Lüthy
collection particulière
acquis par Lüthy probablement à l'issue de l'exposition du Cercle de l'Art moderne de 1908, n°9 *Port de Marseille.*

Albert MARQUET
La Baie de Naples, le matin
1908
huile sur toile
35 x 45 cm
ancienne collection Georges Dusseuil
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
acquis par Dussueil à la galerie Druet le 1er octobre 1908 (n° 4611).

André LHOTE
Les Arbres à Avignon
vers 1909-1010
huile sur toile
81,5 x 54,3 cm
ancienne collection Charles-Auguste Marande
Legs Marande, 1936
Le Havre, MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux
acquis peut-être à l'issue de l'exposition du Cercle de l'art moderne de 1909, n°42 *Arbres au printemps.*

membres fondateurs du Cercle de l’art moderne

(tiré des annexes du catalogue, par Géraldine Lefebvre assistée de Suzanne Goupil)

Jules **Ausset**, peintre
Jean **Biette**, peintre
Charles **Braque**, peintre
Georges **Braque**, peintre
André **Caplet**, musicien
Edouard **Choupay**, architecte
Félix **Dennis**, négociant
Raoul **Dufy**, peintre
Georges **Dupuis**, peintre
Georges **Dussueil**, négociant
Emile Othon **Friesz**, peintre
L. J. **Hilly**, caissier
Louis **Hurel**, employé de commerce
G. **Jean-Aubry**, critique d’art
Charles **Lavaud**, médecin
Raimond **Lecourt**, peintre
Maurice **Le Sieutre**, critique d’art
Edouard **Lüthy,** négociant
Charles-Auguste **Marande**, négociant
Victor **Marande**, négociant
Charles **Maurech**, musicien
Gaston **Prunier**, peintre
Albert **Roussat**, peintre
Henri de **Saint-Delis**, peintre
René de **Saint-Delis**, peintre
Olivier **Senn**, négociant
Henri **Thieullent**, négociant
Pieter **van der Velde**, négociant
Maurice **Vieillard**, peintre
Henri **Woollett**, musicien

catalogue de l'exposition

ouvrage collectif sous la direction scientifique d' **Annette Haudiquet,** directrice du MuMa – Musée d'Art Moderne André Malraux et de **Géraldine Lefebvre,** attachée de conservation au MuMa – Musée d'Art Moderne André Malraux

248 pages, relié, 180 illustrations, 225 x 260 mm, 39 €
Editions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2012

en librairie le 12 septembre 2012

sommaire :

Le Havre, naissance d'un paysage photographié – 1851-1861 **par Sylvie Aubenas**

La tentation de l'art moderne en province : 1850-1914
La Société des amis des arts. Amateurs et expositions d'art moderne au Havre dans la seconde moitié du XIXe siècle par Isolde Pludermacher
La province avant Paris? Des initiatives pour la défense de la modernité dans les collections publiques (1850-1914) par Anne Distel
Collectionneurs normands par Sylvie Patry

Collectionneurs d'avant-garde au Havre. : une émulation stimulante 1880-1930
Le Havre du négoce, par Claude Malon
Portraits de collectionneurs :
Olivier Senn par Annette Haudiquet / *Charles-Auguste Marande* par Annette Haudiquet / *Pieter van der Velde* par Géraldine Lefebvre / *Georges Dusseuil* par Géraldine Lefebvre / *Oscar Schmitz* par Heike Biedermann
Une communauté de collectionneurs :
Un certain goût pour la modernité ? par Annette Haudiquet et Géraldine Lefebvre
Pissarro et les collectionneurs Havrais : une histoire d'amitié par Géraldine Lefebvre */ Les « femmes » de Renoir* par Sylvie Patry */ Des collections de dessins ?* par Annette Haudiquet / *Albert Marquet* par Géraldine Lefebvre / *Matisse les succès havrais*, par Géraldine Lefebvre / *Les Vallotton de Senn* par Marina Ducrey / *Dans l'intimité des collections. Femmes de Marquet, Camoin et Van Dongen* par Géraldine Lefebvre

Le Cercle de l'art moderne 1906-1910
Le Cercle Havrais. Un exemple réussi de décentralisation artistique et culturelle par Géraldine Lefebvre
G. Jean-Aubry et Eugène Boudin par Laurent Manœuvre
Le Havre, Anvers, Le Havre, été 1906. Braque et Friesz par David Butcher
14 juillet 1906 au Havre. Marquet et Dufy par Géraldine Lefebvre
Décoration pour la Villa des Baigneuses à Sainte-Adresse. Un exemple de céramique fauve monumentale par Friesz associé à André Metthey par David Butcher

Paris et la province française : vers de nouvelles avant-gardes. 1905 – 1915
Les fauves. Du salon d'automne aux salons de province 1905-1915 par Claudine Grammont

Annexes par Géraldine Lefebvre assistée par Suzanne Goupil : Statuts de l'association Cercle de l'art moderne / Liste des membres fondateurs du Cercle de l'art moderne / Les œuvres présentées aux expositions du Cercle de l'art moderne du Havre / Première exposition rétrospective Boudin, 9-25 juillet 1906 / Exposition des vues d'Anvers de M. Émile Othon Friesz du 3 au 9 septembre 1906 / Liste des œuvres exposées / Bibliographie.

les autres publications

- **album de l'exposition**

par Sophie Flouquet
21 x 26,5 cm, 48 pages, 40 illustrations, broché, 9 €
Editions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2012

extraits du catalogue

La tentation de l'art moderne en province, 1850 - 1914

La Société des amis des arts. Amateurs et expositions d'art moderne au Havre dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Le rôle de la Société des amis des arts

[…] L'essentiel des amateurs est réuni au sein de la Société des amis des arts. Fondée en 1839, la Société a pour but de « répandre le goût des beaux-arts et particulièrement de la peinture au Havre ». Elle se donne comme première mission d'organiser, dans les anciens locaux de l'hôtel de ville, une exposition dont le succès conduira la Ville du Havre à décider de la création d'un musée. Les débuts sont difficiles : en 1841, la Société « n'a encore qu'une ombre d'existence » si l'on en croit Wanner, qui rend compte au maire de sa « peine infinie » à placer deux cent vingt-trois actions. Cinq ans plus tard, elle est dissoute et Wanner de déplorer : « il y a plus d'hommes parmi nous qui aiment les arts qu'on ne pense [cependant] les négociants sont tous trop occupés de leurs affaires pour pouvoir consacrer beaucoup de temps aux intérêts qui ne les touchent qu'indirectement ». Elle est réorganisée de manière provisoire en 1848 et se reconstitue ensuite à la faveur du calendrier des expositions, non sans peine, la ville étant « toute aux affaires commerciales ». L'année 1870 marque une interruption durable dans son histoire : l'exposition qui se tient durant l'été se trouve fortement perturbée par les événements politiques et les ressources rassemblées ne peuvent suffire à acheter le nombre d'œuvres souhaité. L'exposition suivante est organisée en 1875 par la Société havraise d'études diverses, sous la houlette du docteur Lecadre, et il faut attendre 1880 pour que la Société des amis des arts soit établie de façon permanente sur des statuts approuvés par le préfet de la Seine-Inférieure, les expositions suivant dès lors un rythme bi- ou triennal.

Ces statuts confient l'organisation de la Société à un conseil constitué de trente membres placés sous la présidence honoraire du maire du Havre et répartis en trois comités. Le *comité de l'exposition* a pour rôle de veiller à l'organisation matérielle des expositions (date d'ouverture, durée, invitations aux artistes, conditions d'envoi des œuvres, placement de celles-ci dans les galeries ou encore rédaction du livret), autant de tâches qu'exécutent, entre 1880 et 1899, Wanner, Martin, van der Velde ou encore les conservateurs du musée Galbrund et Lhullier. Un *jury d'examen* composé d'au moins cinq membres vote, à majorité relative, le rejet ou l'admission des ouvrages présentés. Il propose également, à bulletins secrets, une liste d'œuvres à acquérir pour la loterie et traite ensuite avec les artistes pour l'achat de leurs ouvrages. Martin, Galbrund, Lhullier, Wanner, Pellot, Senn et van der Velde ont tous appartenu à ce jury durant ces mêmes années. Le *comité de souscription*, enfin, est chargé de collecter les souscriptions d'actions et d'organiser le tirage au sort des œuvres acquises par la Société.

Les fonds proviennent des cotisations annuelles des membres, des droits d'entrée perçus aux expositions, des billets de loterie et des subventions accordées par la municipalité et le conseil régional. Leur total avoisine les 30 000 francs entre 1880 et la fin du siècle, montant essentiellement consacré à l'achat d'œuvres exposées. Ces dernières sont mises publiquement en loterie, les numéros de tirage correspondant à ceux qui figurent sur les billets d'entrée ou sur les cartes des membres de la Société. En 1858, vingt-neuf tableaux sont tirés au sort, dont des toiles de Boudin, Diaz et Isabey. En 1880, des œuvres de Boudin, Daubigny et Cals sont mises en jeu ainsi que trente-trois autres tableaux. Par la suite, le nombre des œuvres varie de trente à soixante-cinq.

Le succès des expositions havraises peut se mesurer à leur nombre d'exposants, toujours proche de trois cents à partir de 1858 et dépassant parfois les quatre cents, ce qui conduit à limiter le nombre d'ouvrages admis par artiste à trois (1880) puis à deux (1890). Plusieurs raisons peuvent être invoquées pour expliquer l'attractivité des salons havrais, dont « la valeur artistique », selon la Société, « dépasse la moyenne ordinaire des expositions de province ». Le premier atout que fait miroiter la ville est la garantie d'un nombre

important d'acquisitions parmi les œuvres présentées. Le résultat des ventes effectives est communiqué aux revues artistiques et indique qu'une toile sur cinq en moyenne est achetée soit par la Société, soit par le musée, soit par des particuliers, ces derniers étant généralement à l'origine de la moitié des acquisitions. Par ailleurs, la ville offre aux artistes un avantage matériel considérable : dès 1850, elle prend à sa charge les frais de transport des ouvrages, à l'aller comme au retour. Enfin, les expositions sont organisées au cours d'une période comprise entre la fin de juillet et le début d'octobre, soit durant la saison des bains, laquelle attire « un nombre considérable d'étrangers ». L'argument est mis en avant de façon très explicite dans la circulaire d'invitation de 1882 : « l'intérêt que les habitants du Havre ont toujours montré pour les arts et le mouvement d'étrangers que la situation de cette ville attire, surtout à l'époque fixée pour l'exposition, promettent aux artistes une occasion de succès ».

La Société se distingue à plusieurs reprises par son ouverture aux nouveaux courants de peinture. L'exemple de la bourse créée pour soutenir les débuts d'Eugène Boudin est à ce titre assez éloquent. Le peintre se souviendra plus tard : « je n'aurai pas l'ingratitude d'oublier que c'est la ville du Havre où j'ai été élevé qui m'a encouragé et pensionné pendant trois années ». C'est en effet à la suite de la première exposition à laquelle Boudin participe, en 1850, que la Société, en la personne de Valls, formule le souhait d'octroyer une bourse au jeune artiste, dont elle loue « le talent hors ligne » et les « facultés extraordinaires ». Le peintre obtient ainsi la possibilité matérielle de séjourner durant trois ans à Paris pour y étudier les « leçons des grands maîtres ». Il est remarquable de constater que cette bourse a non seulement été créée pour Boudin mais refusée dans le même temps à Lhullier, dont le parcours, plus traditionnel, semblait davantage prédestiné aux libéralités municipales. Par la suite, Boudin conservera des rapports complexes avec la ville du Havre, « berceau de [ses] années d'épreuves et d'espoirs ». S'il se plaint des « désagréments » que lui procure son « ingrate patrie » et confie son « peu de sympathie pour une notable portion de ses habitants », il est toujours soucieux de ménager sa clientèle havraise et de faire figurer ses œuvres aux expositions. […]

Isolde Pludermacher

***

Collectionneurs d'avant-garde au Havre : une émulation stimulante

Une communauté de collectionneurs

En 1906, plusieurs notables havrais, issus de la Société des amis des arts, décident de constituer une association dissidente appelée le Cercle de l'art moderne. Les statuts de la nouvelle association, déposés le 26 janvier, mentionnent d'emblée la place prépondérante qui sera désormais accordée au sein des expositions à la création contemporaine. Les membres fondateurs, au nombre d'une trentaine, sont issus de couches socioprofessionnelles différentes, parmi lesquelles se distinguent deux groupes majoritaires, les artistes et les hommes d'affaires (négociants et assureurs). Si certains de ces négociants sont maintenant relativement bien connus – notamment Olivier Senn, Charles-Auguste Marande, Georges Dussueil et Pieter van der Velde –, d'autres le sont beaucoup moins.

Les négociants fondateurs du Cercle de l'art moderne : portrait de groupe

Victor Marande (1869-1926), l'un des deux frères de Charles-Auguste, fait également partie des membres fondateurs du Cercle de l'art moderne. […] Ami des arts, il quitte l'ancienne société havraise afin de participer à la création du Cercle.

[…] Henri Thieullent (1870-1950) est le fils d'Ernest Thieullent, fondateur de la maison portant le même nom, située au 21, rue Corneille, au Havre, spécialisée dans la vente du coton brut à la commission et en négoce. […] Henri Thieullent épouse Madeleine Lecadre le 18 mai 1896. Les liens familiaux qui unissent les Lecadre au peintre Claude Monet poussent peut-être Henri Thieullent à acquérir plusieurs œuvres du maître impressionniste, à moins que ce ne soit le goût pour l'art moderne de son cousin Lucien Lerat (1870 – 1940 ?), lequel épouse en 1901 Marguerite, la fille aînée de Pieter van der Velde, qui l'incite à faire entrer quelques belles œuvres dans sa collection. Sociétaire des Amis des arts en 1905 et fondateur du Cercle de l'art moderne l'année suivante, Henri Thieullent se porte acquéreur de peintures de Boudin, Camoin, Friesz et Monet, en petit nombre au regard des autres négociants, mais néanmoins de grande qualité. Pieter van der Velde fait figure de mentor et c'est auprès de lui qu'en 1900 Thieullent acquiert les deux peintures de Claude Monet qu'il conservera jusqu'en 1922, *Amsterdam* et *Au Petit-Genevilliers, soleil couchant*, provenant de l'ancienne collection d'Eugène Murer.

Félix Eugène Dennis (1842-1918) est issu d'une famille nantaise, installée au Havre vers 1855. […]
il apparaît en 1880 comme membre du conseil d'administration de la Société des amis des arts, dont il contribue à rédiger les nouveaux statuts. Toujours membre administrateur en 1882 et 1885, il se retire de l'association par la suite. Il ne s'impliquera de nouveau dans une société artistique qu'en 1906, lors de la création du Cercle de l'art moderne. On connaît peu de chose sur son goût, si ce n'est qu'en 1904 il prête généreusement à la galerie des Collectionneurs à Paris, qui organise une rétrospective de l'œuvre de Friesz du 20 avril au 15 mai, une peinture de l'artiste, *Le Pont-Neuf, soleil matin*.

Franz Édouard Lüthy (1847-1919) demeure une personnalité assez mystérieuse. Son nom figure dans les *Almanachs du commerce* du Havre entre 1900 et 1910 comme fondateur de la maison Lüthy et Oser, spécialisée dans le négoce du café. Lüthy est membre sociétaire de la Société des amis des arts du Havre en 1896, 1899, 1902, 1905 et 1909. Associé dès ses débuts à l'aventure du Cercle de l'art moderne, il fait partie du bureau de direction en tant que membre suppléant. Amateur d'art éclairé, il semble apprécier tout particulièrement la peinture moderne. Eugène Boudin, Albert Marquet et Charles Camoin sont représentés par plusieurs œuvres au sein de sa collection. […]

Ces hommes d'affaires et amateurs d'art – au nombre de neuf si l'on compte les huit négociants membres fondateurs du Cercle et Oscar Schmitz, qui quitte la ville en 1903 – appartiennent à peu près à la même génération. Nés entre 1848 et 1864, Dennis, Dussueil et van der Velde sont les plus âgés, Senn est le plus jeune avec Oscar Schmitz et le seul qui survivra à la Seconde Guerre mondiale puisqu'il ne décédera qu'en 1959. Fait remarquable, leur implantation au Havre est récente et remonte au plus loin aux années 1850. Leurs racines familiales se situent le plus souvent aux marges du territoire national (Alsace et Bretagne) et même en dehors (Suisse, Allemagne, Royaume-Uni et Pays-Bas).

La collection d'art moderne comme signe de distinction sociale

[…] Constituer une collection, et surtout une collection d'art moderne, devient à l'évidence un signe de distinction sociale de première importance. Cette ouverture à la création contemporaine signale le négociant entreprenant, qui sait, en affaires comme dans les choses de l'art, être clairvoyant tout en n'hésitant pas à prendre des risques.
[…] Liés par ces réseaux de sociabilité, unis par des intérêts économiques communs parfois confortés par des liens familiaux, mais aussi mus par la même ambition, partageant un goût réel pour de nouvelles formes artistiques, les amateurs d'art havrais vont progressivement se distinguer, individuellement et collectivement.
[…] Certes, c'est chacun pour soi que les amateurs traquent les bonnes occasions et cherchent l'œuvre rare, mais s'ils le font seuls la plupart du temps, ils n'échappent pas pour autant au regard des autres. Les informations circulent vite dans ce milieu, elles excitent les convoitises, provoquent des appétits, suscitent l'émulation. La chronologie des acquisitions effectuées par chacun d'eux montre bien qu'ils fréquentent au même moment les salles de ventes, les salons et les galeries parisiennes. Il faut bien sûr rappeler que c'est

essentiellement dans la capitale que s'effectuent les achats, chez les marchands surtout et lors des ventes aux enchères, même si les expositions de la Société des amis des arts et du Cercle de l'art moderne sont amenées à fournir en leur temps des opportunités que les collectionneurs sauront saisir.
[…] Collectionner est un acte profondément personnel et chaque collection a son âme propre. Mais dans ce milieu circonscrit, lié à un territoire, où l'on partageait le plus souvent les mêmes goûts, où l'originalité et l'ouverture à la modernité étaient considérées comme des qualités assurant la cohésion du groupe, il est intéressant de s'interroger sur la composition des collections, de tenter d'y déceler des communautés de sensibilités, ou de mettre en évidence, malgré tout, des singularités.
[…] Pour tous, l'impressionnisme constitue le socle de leur collection.
[…] Boudin, auquel le Cercle consacre sa première exposition rétrospective grâce aux prêts des collectionneurs havrais, demeure la figure de référence et se retrouve chez tous. Jongkind, Monet, Pissarro, Sisley, Renoir, Guillaumin également. Cézanne est étrangement peu représenté, seuls Senn et Schmitz acquièrent des œuvres du maître d'Aix, ainsi que de Degas, dont seul Senn achète un très important lot de dessins. […] Senn, Schmitz et Marande se distinguent des autres collectionneurs en introduisant dans leur fonds quelques œuvres significatives des précurseurs de la nouvelle peinture : Constable, Delacroix et Courbet.
[…]Tous ces amateurs ont donc possédé des œuvres fauves. Néanmoins, leur intérêt pour la création contemporaine perd bientôt de sa vigueur. Indifférents aux nouvelles avant-gardes, ils poursuivent leurs acquisitions encore quelque temps, en cherchant plutôt à enrichir leur collection de pièces déjà anciennes, comme Senn, qui fait entrer ses Degas et ses Cross après la guerre. Marande est le seul à acquérir une œuvre cubiste, un Lhote, et si van der Velde s'intéresse à Picasso, c'est pour une œuvre datée de 1901. Senn est le premier acheteur français de Giorgio De Chirico, en 1913, mais cet achat reste isolé. Après la guerre, fidèle à Marquet, il continue à faire entrer dans sa collection des œuvres récentes de l'artiste, s'attache à Félix Vallotton et Maurice Denis, et commande directement en 1928 un ensemble de cinq sculptures à Pompon. Pour les autres amateurs, la Première Guerre mondiale marque un ralentissement dans leur activité de collectionneur, avant leur disparition quelques années plus tard. […]

Géraldine Lefebvre et Annette Haudiquet

***

Le Cercle de l'art moderne 1906 – 1910

Le Cercle havrais. Un exemple réussi de décentralisation artistique et culturelle

Quelques mois après le scandale de la cage aux fauves du Salon d'automne de 1905, se crée au Havre une nouvelle association baptisée le Cercle de l'art moderne. Affirmant d'emblée des ambitions inédites en province à cette date, le Cercle se définit comme pluridisciplinaire, accueillant peintures, sculptures, dessins et arts décoratifs. Ouverte à toutes « les tendances artistiques modernes », l'association se propose de faire ainsi dialoguer dans un même souffle contemporain les arts plastiques aux côtés de la poésie, de la musique et de l'architecture. Soutenue par la municipalité qui lui fournit une salle de prestige, l'Orangerie, située dans l'aile ouest de l'hôtel de ville, le Cercle propose des expositions mais aussi des concerts de musique moderne et des « conférences de vulgarisation artistique ».

Parrainé par d'illustres figures du monde de l'art parisien, le Cercle de l'art moderne est cependant constitué de membres fondateurs d'origine exclusivement havraise. Issus pour la plupart de l'ancienne Société des amis des arts créée en 1833, puis constituée de manière officielle et définitive en février 1880, les membres se recrutent aussi, fait nouveau, au sein des milieux artistiques. C'est ainsi qu'on dénombre pas moins de quatorze peintres au sein du conseil d'administration, aux côtés de huit négociants en café et coton. À l'instar du Salon d'automne parisien, le conseil de direction est présidé par un architecte, Édouard Choupay,

formé à Paris avant d'être nommé architecte de la Ville du Havre. Ce dernier est épaulé par un secrétaire, en la personne de G. Jean-Aubry, homme de lettres et critique d'art très proche des milieux artistiques de Paris, Londres et Bruxelles. Par ailleurs, quatre comités veillent au bon fonctionnement des activités du Cercle : un comité Beaux-Arts sous la houlette des peintres Raoul Dufy, Othon Friesz et Georges Braque, un comité chargé des concerts composé de trois musiciens, André Caplet, Charles Maurech et Henri Woollett, et un comité Littérature, chargé d'organiser les conférences, dirigé par le secrétaire du Cercle. Enfin, le comité d'exposition, soutien actif du comité Beaux-Arts, est composé de trois membres recrutés parmi les négociants, par ailleurs amateurs de peinture moderne, Charles-Auguste Marande, Pieter van der Velde et Georges Dussueil.

Le coup d'envoi des manifestations du Cercle est donné le 16 mars 1906 avec une conférence de Frantz Jourdain sur « L'Art moderne ». Ami d'Édouard Choupay, avec lequel il partage une même passion pour l'architecture et une ouverture affirmée pour l'art vivant, Frantz Jourdain accepte également de parrainer le Cercle havrais. Figure illustre de la vie culturelle parisienne, fondateur et président de la Société du Salon d'automne depuis 1903, l'homme vient appuyer la création d'une des nombreuses manifestations de décentralisation culturelle et artistique qui naissent en France à ce moment-là. Exhortant son auditoire à « tenter de découvrir dans […] l'art moderne, les témoignages anticipés de sa propre sensibilité et de sa propre conscience», le conférencier affirme son soutien aux artistes contemporains. La presse havraise se fait écho de cette première conférence : « Il y a encore un peu de fièvre dans l'air. Les gens qui s'occupent d'art savent qu'il y a, au Havre, une certaine société attachée à des traditions, […] et tout le monde sait qu'un Cercle s'est formé qui s'est ouvertement déclaré […] partisan de l'art moderne. Vous semble-t-il que deux sociétés fussent nécessaires ? »

[…] Chaque année, au printemps, une exposition collective réunit une sélection d'une centaine d'œuvres de jeunes artistes. De 1906 à 1909, toutes les tendances artistiques de ce début du siècle sont visibles au Havre, parmi lesquelles les impressionnistes avec des peintures de Monet, Renoir, Sisley, Guillaumin, essentiellement présents en 1906, les néo-impressionnistes avec Cross et Signac, les nabis avec des toiles de Bonnard, Denis, Sérusier, Vallotton et Vuillard, mais aussi de nombreux artistes fauves du Salon d'automne de 1905 tels que Derain, Marquet, Matisse et Vlaminck, sans oublier les Havrais Braque, Dufy et Friesz. L'année de sa création, le Cercle propose également deux expositions individuelles : une rétrospective de l'œuvre d'Eugène Boudin en juillet, et, à la fin de l'été, une exposition des vues d'Anvers d'Othon Friesz, tout juste revenu de son périple belge avec son ami Braque.

[…] Le Cercle de l'art moderne aura incarné en province une tentative réussie de mobilisation en faveur d'artistes novateurs.

Géraldine Lefebvre

portraits de collectionneurs

extraits du catalogue de l'exposition

Olivier Senn (1864 – 1959)

Olivier Senn est né au Havre le 28 février 1864. […] Après avoir effectué des études de droit à Paris, Olivier Senn s'inscrit comme avocat au barreau du Havre. C'est ainsi qu'il est mentionné dans l'*Almanach du Havre* de 1893, pour apparaître à partir de 1895 comme administrateur de la Compagnie cotonnière. […] Son intérêt pour les choses de l'art se manifeste publiquement par son adhésion à la Société des amis des arts en 1896, trois ans après celles de ses père et beau-père comme administrateurs et conjointement à celles d'Auguste et Léonce Marande ou Jules Siegfried. Il en devient membre administrateur en 1902, trois ans donc avant son implication dans la création du Cercle de l'art moderne. Il est probable qu'il commence à acheter des œuvres dès ces années-là, même si la première acquisition documentée date du 9-10 mai 1900. Durand-Ruel sert alors d'intermédiaire à la vente Blot et emporte pour son client six œuvres, deux toiles de Pissarro, dont *La Gardeuse de vaches* et une peinture un peu plus tardive de 1894, *Soleil levant à Éragny*, ainsi qu'un petit nu de Renoir, deux Maufra et un Espagnat.

Olivier Senn, photographie, vers 1930 © DR

De 1900 à la Première Guerre mondiale, qui marque la période de son engagement au Cercle de l'art moderne, Senn, qui réside au Havre, va enrichir sa collection d'œuvres de la seconde moitié du XIXe siècle et de pièces contemporaines. C'est sans doute à cette époque qu'il acquiert son important lot de Boudin, dont il prête deux œuvres à l'« Exposition rétrospective… d'Eugène Boudin », organisée par le Cercle en 1906. D'autres impressionnistes entrent dans sa collection : Guillaumin en 1907 (*Les Bessons vus de La Baumelle*, 1893, lors de la vente Viau), Sisley (*Le Loing à Saint-Mammès*) en 1908, Degas à l'occasion d'une vente publique la même année, cependant que d'autres Renoir viennent enrichir l'ensemble, dont l'un des chefs-d'œuvre du fonds, le *Portrait de Nini Lopez*, acquis auprès de la galerie Bernheim-Jeune en 1907 pour la somme de 9 000 francs, réglée en partie en espèces, en partie en nature en revendant un autre Renoir, *Les Buveuses*. Senn sait profiter des occasions, et notamment des ventes aux enchères, pour acheter au meilleur prix. On le retrouve dans les salles des galeries Georges Petit ou de l'hôtel Drouot, en personne ou se faisant représenter, à quelques grandes ventes, comme Blot, Georges Viau, Dollfuss, Rouart, mais son coup de maître est sans doute celle de l'atelier Degas, où, présent dès le premier jour de la première vente, il emporte à la faveur d'un dispositif particulièrement avantageux, la « faculté de réunion », un ensemble de quarante-six dessins de jeunesse inédits, complété lors des vacations suivantes par trente-cinq autres, dont un sublime pastel de femme au bain, l'une des plus fortes enchères de la seconde vente de l'atelier.

[…] Le collectionneur continuera de compléter son fonds impressionniste et plus largement XIXe pendant l'entre-deux-guerres, essentiellement lors de ventes publiques, faisant entrer de nouvelles œuvres de

Pissarro, Boudin (achetées à son ami Dussueil au moment où celui-ci éprouve des difficultés financières), Jongkind, Guillaumin, Renoir, Luce…

[…] Si l'on sait grâce à la mémoire familiale que Senn entretenait des relations personnelles avec Marquet et Guillaumin notamment, le livre de comptes de Vallotton confirme des acquisitions faites directement auprès de l'artiste. La rencontre relatée par De Chirico prouve que le collectionneur n'hésitait pas à frapper à la porte de tout jeunes artistes, repérés lors du Salon d'automne, ou à celui des Indépendants. Enfin, il est certain qu'au Havre même, les expositions organisées par le Cercle de l'art moderne de 1906 à 1909 fournirent à Senn maintes occasions de côtoyer les artistes venus présenter leurs œuvres, même s'il est difficile d'établir un lien formel entre les pièces de sa collection et celles montrées au Cercle.

[…] Au début des années 1930, Olivier Senn quitte Le Havre et s'installe à Paris. Sa présence sur place facilite ses acquisitions, qui se font plus régulières en salle des ventes. […] À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Olivier Senn a soixante-quinze ans, et il cesse de chercher à enrichir sa collection d'œuvres d'art. Celle-ci dénote alors une unité et une cohérence indéniables. S'ouvrant au seuil des années 1850 par une paire de paysages rares et remarquables, *Paysage à Champrosay* d'Eugène Delacroix et *Les Bords de la mer à Palavas* de Gustave Courbet, elle s'achève vers 1923 avec les paysages tunisiens d'Albert Marquet (*Intérieur à Sidi Bou Saïd*) et ceux méditerranéens de Félix Vallotton (*Paysage à Cagnes*). Sous le signe du paysage surtout (mais laissant une place à la nature morte, moins au portrait), la collection embrasse largement les différents mouvements artistiques qui animent la seconde moitié du XIXe siècle et les trois premières décennies du XXe, avec une attention particulière envers les artistes de la mouvance impressionniste (également pré- et néo-), s'incarnant dans la fidélité à quelques artistes particuliers (Boudin, Pissarro, Renoir, mais aussi Degas et Cross) dont il réunit parfois de véritables ensembles.

[…] Attentif aux expressions de la modernité, Olivier Senn est cependant prudent. Il ne sera jamais le collectionneur de toutes les avant-gardes. […] S'il achète immédiatement les œuvres tempérées de Marquet des années fauves, c'est une nature morte précoce de 1896-1897 de Matisse qu'il fait entrer dans sa collection en 1907, au moment où l'artiste expose le *Nu bleu* au Salon des Indépendants et *Le Luxe I* au Salon d'automne.

[…] La toile la plus radicale de la collection, *Bougival* de Derain, n'a pas été acquise par Olivier Senn lui-même, mais offerte par son beau-père, André Siegfried, comme une provocation destinée à fustiger ce que celui-ci considérait comme le mauvais goût de son gendre. L'anecdote mérite d'être rappelée car elle éclaire bien la fracture qui apparaît au début du XXe siècle dans le milieu havrais des amateurs réunis au sein de la Société des amis des arts et qui conduit peu de temps après, à l'initiative de certains d'entre eux, à la scission et à la création du Cercle de l'art moderne.

[…] Généreux, Olivier Senn donne aux musées du Havre et de Pau, mais aussi au musée du Luxembourg […] et prête volontiers des œuvres de sa collection. […] Son fils Édouard, qui donnera en 1976 un pastel historique de Degas au musée du Louvre *(Sémiramis construisant Babylone)*, et sa petite-fille Hélène Senn-Foulds, qui se séparera des collections de son père et de son grand-père au profit du musée du Havre, ne feront que suivre cet exemple, avec un détachement et un sens du bien commun qui forcent le respect et l'admiration.

Annette Haudiquet

Charles-Auguste Marande (1858-1936)

Le 20 décembre 1929, alors âgé de soixante et onze ans, Charles-Auguste Marande prend des dispositions testamentaires pour léguer au musée du Havre sa collection d'œuvres d'art. […] Descendant d'une vieille famille catholique alsacienne, Marande est né à Benfeld en 1858. À l'issue de la guerre avec la Prusse, la famille quitte l'Alsace et rejoint Le Havre en juillet 1872 […] et commence à se faire remarquer dans le petit monde des amateurs d'art locaux. […] Après des études au lycée François Ier au Havre, il entre en 1893 dans l'une des plus grosses maisons d'importation de coton, la maison Ernest Siegfried, devenue la même année Compagnie cotonnière, où il siège comme administrateur, aux côtés d'Olivier Senn, pendant près de quarante ans.

[…] Le parcours de Charles-Auguste Marande ressemble beaucoup à celui d'Olivier Senn, lequel est toutefois un peu plus jeune que lui. Impliqué dans les mêmes réseaux sociaux et artistiques (membre de la Société des amis des arts en 1902 et actif au sein du comité « souscriptions et loterie », cofondateur du Cercle de l'art moderne en 1906, membre de la commission d'achat du musée en 1904), il commence à acheter, lui aussi, dans les toutes dernières années du XIXe siècle.

Conseil des professeurs de l'Ecole Pratique Coloniale présidé par Charles-Auguste Marande (au bout de la table à droite), vers 1920, photographie, Collection particulière © DR

[…] C'est peut-être par une œuvre de Boudin, *Les Jetées. Marée haute*, acquise lors de la vente de l'atelier de l'artiste les 20 et 21 mars 1899, que l'amateur inaugure sa collection. En 1903, il achète à Antoine Bourdelle un buste de Beethoven et semble entretenir dès lors avec l'artiste des relations privilégiées, œuvrant à l'entrée dans les collections municipales de *Drame intime*, présenté au Cercle de l'art moderne de 1907, puis facilitant le don par le sculpteur du buste d'Ingres l'année suivante. En 1903 encore, Marande achète à la galerie Bernheim-Jeune son Pissarro, *Pommiers et peupliers au soleil couchant*, provenant de la vente Arsène Alexandre, et dans la même galerie, en 1905, *Portrait de jeune femme* de Corot et *Paysage de La Côte-Saint-André*, un paysage tardif de Jongkind. Il emporte à la vente du baron Blanquet de Fulde

(27 mai 1905, Drouot) le très beau *Soleil d'hiver à Lavacourt* de Monet, et à la vente Georges Viau *L'Excursionniste* de Renoir. Un autre portrait important entrera en collection, vers 1909, le *Portrait d'Eugène Murer* par Pissarro, dont il se séparera sans doute de gré à gré au profit d'un autre collectionneur havrais, Léon Pédron.
La dernière acquisition documentée est le pastel de Vuillard *Au coin de la fenêtre*, effectuée le 10 juin 1916 chez Bernheim-Jeune, en même temps qu'un Pissarro, sans doute le pastel de la collection, *Paysanne gardant des vaches*.

[…] La collection de Marande, comme celle des autres amateurs, a sa propre originalité. Paradoxalement peut-être, c'est celle qui conserve l'œuvre la plus cubiste acquise semble-t-il au Havre, avec le André Lhote *Les Arbres à Avignon*, daté du début des années 1910, et celle qui, du fait de la présence non négligeable de pièces précoces du XIXe siècle, offre les ressemblances les plus fortes avec les collections plus classiques des amateurs liés à la Société des amis des arts. Or on sait que certains Marande de la précédente génération s'impliquèrent dans la vie de la Société et collectionnèrent eux-mêmes. On ne peut exclure que les œuvres les plus anciennes du fonds aient été transmises par voie de don ou d'héritage à Charles-Auguste Marande et qu'il ne les ait pas achetées directement. Mais elles peuvent également traduire une volonté de constituer un ensemble introduit par quelques pièces romantiques, naturalistes et pré-impressionnistes.

[…] Marande donne à sa collection une tout autre ambition avec quelques œuvres impressionnistes bien choisies, acquises entre 1903 et 1909 : l'un des paysages que Claude Monet peint pendant le rude hiver 1879-1880, représentant la campagne de Lavacourt sous la neige, baignée d'une pâle lumière rosée, un portrait lumineux de jeune femme par Renoir, *L'Excursionniste*, vers 1890 et deux œuvres de Pissarro, un paysage à Éragny de 1901 et un célèbre portrait, malheureusement revendu, celui du collectionneur Eugène Murer, maintenant au musée de Springfield. S'ajoutent à ces œuvres de premier plan un pastel de Pissarro et un autre de Sisley, mais surtout les sept peintures et quatre dessins de Maxime Maufra, tous datés entre 1902 et 1905, qui laissent penser que le collectionneur entretint des relations privilégiées, quoique de courte durée, avec l'artiste.

[…] Relativement classique, plongeant délibérément ses racines dans les années 1820, n'excluant pas des faiblesses, [la collection Charles-Auguste] se distingue paradoxalement par de véritables fulgurances d'amateur qui se traduisent par le choix de pièces fortes, originales, et de plusieurs chefs-d'œuvre.

Annette Haudiquet

Pieter van der Velde (1848 – 1922)

Né à Rotterdam le 17 janvier 1848, Pieter van der Velde se forme aux règles de l'« arbitrage » à Londres, avant de s'installer, au lendemain de la guerre de 1870, au Havre. […] Il épouse une catholique, Emma Bayeux, le 22 août 1877, et commence dès l'année suivante, son activité professionnelle dans l'entreprise de négoce en café […].

Les affaires prospérant rapidement, le négociant peut mettre à profit ses revenus importants pour commencer sa collection. Joueur d'échecs émérite, lauréat du tournoi de 1898, mélomane et polyglotte, il manifeste néanmoins un intérêt pour la peinture qui surpassera de loin ses nombreuses passions. Son beau-père, Eugène Bayeux, peintre à ses heures, lui présente Eugène Boudin, à qui il achète ses premières toiles en 1888. La même année, un tableau du Hollandais Jongkind entre dans sa collection.

Portrait de Pieter van der Velde et de sa femme Emma avec leur fils cadet, Pierre, 1909, Photographie. Collection privée © DR

Van der Velde s'intéresse rapidement aux impressionnistes. Il noue des relations étroites avec Pissarro et lui achète des œuvres jusqu'en 1903. Les peintures de Monet, Sisley, Renoir sont également présentes dans sa collection, quoique en nombre plus restreint, et font l'objet d'acquisitions suivies en galeries ou en salles des ventes. Dès les premières années du XXe siècle, le collectionneur se tourne résolument vers les jeunes artistes d'avant-garde, s'intéressant tout particulièrement à Derain, Vlaminck, Camoin, Friesz et à son compatriote Van Dongen, qu'il semble soutenir dès ses débuts et dont il acquiert pas moins de dix peintures. Sa galerie, riche de près de deux cents tableaux, est située à son domicile, à proximité de l'hôtel de ville, 21, boulevard de Strasbourg au Havre.

[…] Parmi les impressionnistes, c'est à Pissarro que van der Velde s'est particulièrement attaché. Une première peinture, *La Gare Saint-Lazare, rue de la Pépinière, effet de neige*, est acquise chez Durand-Ruel, le 4 décembre 1899, pour la somme de 1 800 francs. […] Les liens d'amitié entre les deux hommes deviennent rapidement étroits et leurs rencontres s'accompagnent d'acquisitions. […]

La Première Guerre mondiale va profondément marquer la famille van der Velde. […] Néanmoins, van der Velde acquiert encore vers 1914 un tableau atypique et déjà ancien de Picasso intitulé *La Mère* (1901). Apparemment seule œuvre de Picasso à entrer dans une collection havraise, elle incarne la limite que ne dépasseront pas les amateurs. Alors qu'en 1914 le peintre explore le thème de la nature morte à travers le procédé des papiers collés, van der Velde, définitivement indifférent aux innovations radicales du cubisme, choisit une pièce de jeunesse de Picasso. Après la guerre, van der Velde se sépare de certaines de ses œuvres, mais la collection reste encore considérable lorsqu'il meurt en février 1922.

Géraldine Lefebvre

Georges Dussueil (1848 – 1926)

Les origines de la famille Dussueil se situent en Provence au début du XVIe siècle. Demeurant dans le village de Méounes, sur les contreforts du massif de la Sainte-Baume, les Dussueil se consacrent à des activités de tissage et de notariat avant de connaître au XVIIIe siècle une série de migrations qui, depuis Marseille et Sète, les voit s'installer dans différents ports du nord de la France parmi lesquels Dunkerque, Brest et enfin Le Havre. […] Les activités commerciales et maritimes constituent désormais le socle de la prospérité économique de la famille. […]

Georges, naît le 27 mars 1848 à Brest. […] En 1880, il fonde au Havre la société en nom collectif Dussueil et Cie, dont l'objet social est « la réception et la réexpédition par toutes voies de toutes marchandises et la représentation de toutes compagnies d'assurances françaises ou étrangères ». […]

Il se distingue au sein de la Société des amis des arts à partir de 1882, participe aux activités de la commission d'acquisition du musée dès 1896 et devient membre fondateur du Cercle de l'art moderne en 1906. Sa première prise de fonction au sein d'une association culturelle en 1882 est contemporaine de la création de ses activités commerciales.

Georges Dussueil dans son grand salon © DR

[…] L'amateur joue un rôle de premier plan dans l'ouverture du musée à la création contemporaine. […] Dussueil a trente-deux ans en 1880 quand il commence sa collection de tableaux. Il semble qu'il acquière en premier lieu des peintures et des aquarelles d'Eugène Boudin.

[…] Dussueil possédera jusqu'à neuf peintures et quelques aquarelles de Boudin, qu'il prête pour l'exposition rétrospective de l'artiste organisée par le Cercle de l'art moderne en 1906. En dehors de deux peintures de Pissarro, *Le Pont Boildieu, Rouen, brouillard* de 1896 et *L'Anse des Pilotes, Le Havre, temps couvert* de 1903, et d'un pastel de Sisley, *Le Loing à Saint-Mammès*, il ne semble pas que Dussueil se soit particulièrement intéressé aux peintres impressionnistes. Il n'achète aucune œuvre de Monet ou de Renoir, contrairement à ses amis van der Velde, Marande et Senn, préférant les ambiances intimistes d'un Bonnard ou d'un Vuillard, dont il eut jusqu'à sept toiles, ou les hardiesses colorées des jeunes « fauves », dont il fut un ardent promoteur. Dès les années 1890, Dussueil s'intéresse à un nouveau courant de sensibilité artistique, la peinture décorative des « nabis ».

[…] Attentif à l'actualité artistique, il se rend régulièrement à Paris pour visiter les galeries de peinture et rencontrer les jeunes artistes. […] Ce goût pour les « fauves » apparaît de manière précoce chez le collectionneur, qui, dès 1905, acquiert ses premières toiles à la galerie Berthe Weill, puis en 1906 par l'intermédiaire du Cercle de l'art moderne. Ses choix le portent vers des peintres ni reconnus ni commercialement confirmés, ce qui réduit d'emblée les prix d'acquisition. L'amateur affiche une préférence, partagée avec son ami Pieter van der Velde, pour Marquet, Matisse, Derain et Vlaminck. Nombreuses sont les œuvres achetées à des peintres qu'il connaît personnellement. C'est le cas de Marquet, dont il acquiert des paysages de jeunesse des années 1904-1909. Dussueil semble se laisser guider par ses intuitions de découvreur, sa recherche constante de nouveaux talents et de nouveaux moyens d'expression. La singularité de sa collection réside dans le fait que l'année de création d'une œuvre correspond fréquemment

à sa date d'acquisition. En véritable promoteur de l'avant-garde, il achète des œuvres d'artistes qu'il a lui-même réunies sur les cimaises des expositions du Cercle. C'est ainsi qu'il se porte acquéreur des deux paysages de Collioure que Matisse expose au Havre en 1906.

[…] L'engagement de Dussueil aux côtés des jeunes artistes les plus novateurs va également s'accompagner d'un soutien constant aux peintres des « écoles » régionales : les Havrais Dufy et Friesz ont une place au sein de sa collection et les « petits » maîtres locaux sont représentés, avec des peintures de Gaston Prunier, René de Saint-Délis et René François-Xavier Prinet ; une peinture, *Le Marché de Honfleur* de Louis Alexandre Dubourg, évoque l'école de Honfleur ; l'école de Rouen est également présente, avec une peinture de Robert Pinchon intitulée *L'Inondation de 1910* ; l'école bretonne s'illustre avec deux aquarelles de Lucien Simon et une peinture de Pierre de Belay. L'amateur assume ainsi pleinement sa position de mécène soutenant à la fois l'avant-garde parisienne et les artistes locaux.

Géraldine Lefebvre

Le collectionneur Oscar Schmitz

Oscar Schmitz , né le 29 mai 1861, était le second fils du négociant allemand Peter Samuel Schmitz, installé à Prague. Son père, qui était représentant d'une manufacture de textiles, prit la nationalité suisse pour raisons d'affaires, ce qui, par la suite, s'avéra un avantage pour toute la famille. Après une formation dans le commerce, à Prague et à Liverpool, Oscar travailla, comme ses deux frères, dans l'industrie cotonnière et fonda au Havre la maison Oscar et Alfred Schmitz Havre. […] Membre de la Société des amis des arts, il ouvrit sa nouvelle demeure aux amateurs d'art et aux artistes qui partageaint ses conceptions.
Il réussit en affaires et, très vite, pensa à investir dans l'art. À partir de la fin des années 1890, il entreprit la constitution d'une remarquable collection d'objets d'art dont le caractère universel et le concept précis et cohérent ont été loués à maintes reprises. Les œuvres choisies étaient à la fois de la meilleure qualité et significatives ; elles relevaient pour la plupart du réalisme et de l'impressionnisme français ainsi que des mouvements qui leur succédèrent.

Max Liebermann, *Portrait d'Oscar Schmitz,* 1916, dessin au fusain sur papier. Collection particulière. © DR

[…] Schmitz constitua sa collection en à peine vingt années et l'acheva, pour l'essentiel, en 1918. Les premiers achats qu'il fit au Havre sont des paysages lumineux baignés de vapeurs atmosphériques signés Évariste Vital Luminais, Hippolyte Camille Delpy, Fernand Marie Eugène Legout-Gérard, Antoine Chintreuil, Félix Ziem, Albert Marie Lebourg, etc., mais aussi d'artistes allemands tels que Louis Douzette et Ludwig Dill.

[…] Avant son départ pour Dresde en 1903, il y ajouta d'autres œuvres de ces mêmes artistes et une peinture de Degas. Les deux fleurons en sont, de Monet, *La Gare Saint Lazare*, vers 1877 – actuellement à la National Gallery à Londres –, et, de Renoir, *Les Grands Boulevards*, de 1875 – actuellement au Museum of Art de Philadelphie.
À Dresde, Schmitz élargit ce socle avec la détermination qui le caractérise. En 1904, il acheta à Durand-Ruel trois des tableaux les plus significatifs de sa collection : *La Jetée de Boulogne* (1869) d'Édouard Manet – actuellement au musée Van Gogh à Amsterdam –, un pastel d'Edgar Degas, *Les Courses* (1883-1885)– aujourd'hui au Kunsthaus de Zurich –, et une nature morte de Paul Cézanne, *Boîte à lait et pommes* (1879-1880) – maintenant au Museum of Modern Art à New York. Avec Cézanne, il englobait dans son projet les artistes du postimpressionnisme. Dès novembre 1905, il y ajouta deux tableaux de Van Gogh, *Le Pont de Langlois à Arles* (1988) et *La Sieste* d'après Millet – désormais au musée d'Orsay à Paris –, qui ont figuré dans les deux premières expositions Van Gogh en Allemagne, à Hambourg et Dresde ; il les acquit par l'intermédiaire du marchand berlinois Paul Cassirer, qui, dès lors, devint son principal fournisseur.

[…] À Dresde, Schmitz entreprit d'étoffer sa collection d'artistes allemands et, à côté de Carl Schuch, Max Slevogt et Wilhelm Trübner, se concentra sur Max Liebermann.
[…] Oscar Schmitz possédait en tout cent six peintures, études à l'huile et pastels, ainsi que l'attestent le catalogue de Wildenstein, les catalogues d'exposition, les catalogues raisonnés, les listes d'œuvres prêtées conservées dans les archives des collections publiques de Dresde (Archiv der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden), les factures de Durand-Ruel et la première publication concernant sa collection, parue en 1900-1901. Un inventaire après décès mentionne en outre soixante et un travaux sur

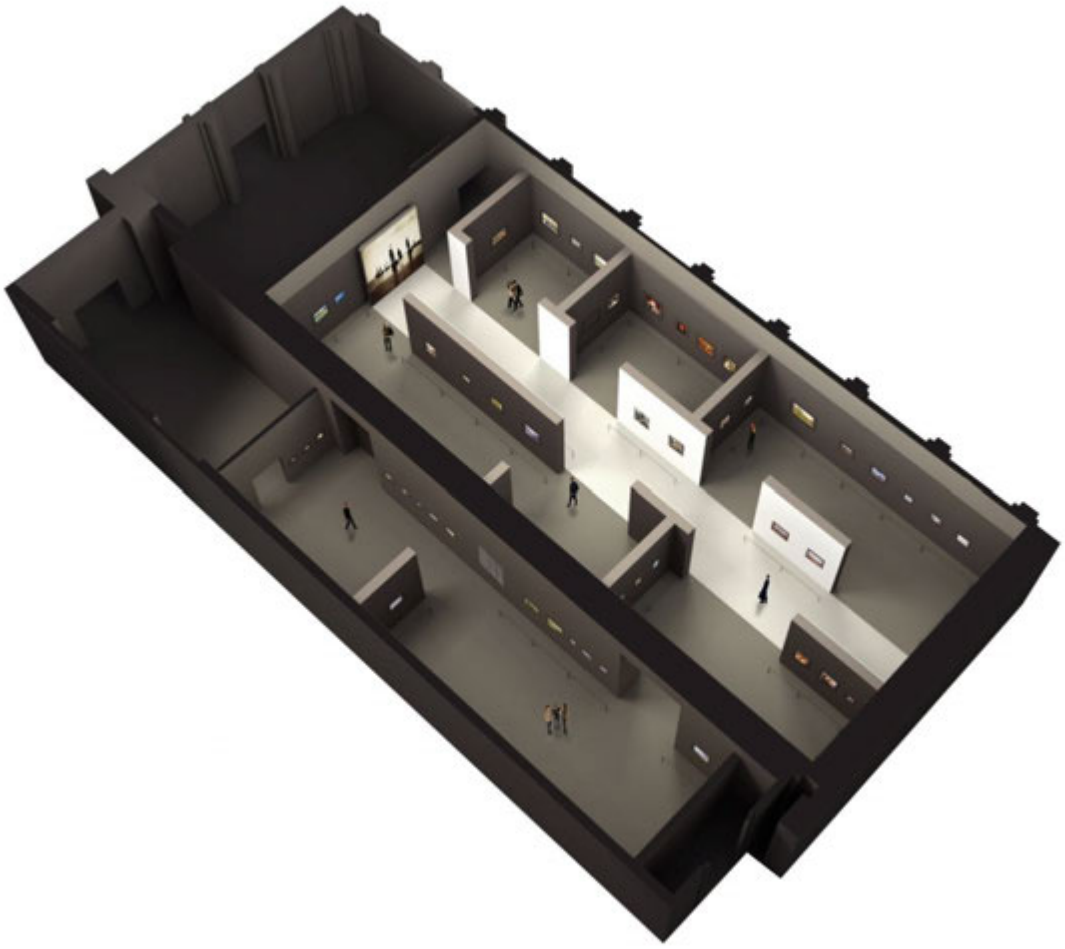
papier, dont vingt-cinq dessins de Liebermann, mais aussi des œuvres graphiques d'Emil Nolde et de Käthe Kollwitz, qui prouvent que le collectionneur s'intéressait à l'art contemporain. Oscar Schmitz ajouta à sa collection des bronzes d'August Gaul, de Georg Kolbe, d'Auguste Rodin, de Constantin Meunier et d'Émile Antoine Bourdelle et un buste en terre cuite dont il passa personnellement commande à l'artiste.

[…] Schmitz quitta Dresde en octobre 1931 à la suite de problèmes avec le fisc et se rendit en Suisse, pays dont son père avait acquis la nationalité. Pour autant, il n'exclut pas de revenir dans son pays, donna la garde de sa villa à l'un de ses fils et se contenta pour sa part d'une pension de famille à Zurich. Il confia sa collection d'œuvres françaises au musée des Beaux-Arts de Zurich (Kunsthaus Zürich), à titre de prêt provisoire. Une grande partie de ses impressionnistes allemands fut abritée par la galerie de Dresde (Dresdner Gemäldegalerie), à laquelle il les prêta également à titre provisoire.
Après sa disparition brutale, le 11 juin 1933 à Zurich, les œuvres qui restaient à Dresde allèrent à une indivision. La plupart des toiles françaises furent vendues par Georges Wildenstein à Paris et à Londres en 1936. Les héritiers se partagèrent le reste. […]

Heike Biedermann

la scénographie de l'exposition

La scénographie a été conçue pour mettre en évidence les liens, les rapprochements, les influences réciproques entre d'un côté l'histoire de ces collections et de l'autre l'histoire de l'art. Le dispositif muséographique établit un face à face entre l'espace des œuvres et l'espace des collectionneurs.
Il met le visiteur en situation de construire à travers sa déambulation une compréhension des rapports entre l'œuvre et l'histoire de la collection jusqu'à évoquer l'incidence des choix d'un collectionneur sur l'évolution de la peinture.



Le parcours de l'exposition débute par une présentation de la modernité du port du Havre au XIXe siècle à travers des peintures et des photographies qui situent les lieux et l'ambiance de l'époque au début de la constitution des collections.
De là, le visiteur est emmené à traverser les espaces consacrés à la collection Senn avant de déboucher dans la rue destinée à la présentation des peintures réalisées par les fondateurs du Cercle de l'art.
Les murs et le sol de la rue se démarquent par une couleur plus claire que celle de l'ensemble du lieu d'exposition.
Depuis la rue on pénètre dans des salles autonomes regroupant des œuvres selon une thématique commune : le paysage, la Seine et ses quais, la plage, les portraits, les nus.
Au bout de la rue, un grand tirage d'une photographie de Gustave Le Gray (*Bateaux quittant le port du Havre,* vers 1856-1857) clôture l'exposition.

Jean Julien Simonot, architecte dplg et scénographe

programmation culturelle

les visites guidées et activités : comprendre et s'émerveiller

visite guidée adulte *De l'impressionnisme à l'art moderne*
à partir du 24 septembre
durée : 1h15
tous les jours à 15h sauf le mercredi
du lundi au vendredi à 11h
samedi et dimanche à 12h30
lundi et vendredi à 17h30 et 19h

visite en famille *De l'impressionnisme à l'art moderne*
à partir du 29 septembre
à partir de 7 ans
durée : 1h
samedi et dimanche à 11h
séances supplémentaires pendant les vacances scolaires

pour les tarifs voir les informations pratiques page 49.

ateliers de pratiques artistiques
jeux, pédagogie et imaginaire sont conviés à ce rendez-vous qui transforme la visite du musée en expérience artistique.

atelier 5/7 ans *Couleurs du ciel et de la mer*
cet atelier propose une première approche de la peinture et de la couleur autour de deux motifs chers aux impressionnistes : le ciel et la mer. Comme Boudin et Monet, les jeunes artistes jouent avec le bleu, le violet, le rouge ou même le jaune pour donner une forme lumineuse et fantastique aux nuages et faire scintiller la mer.

à partir du 3 octobre
durée : 1h45
à 10h15 les mercredis 3 octobre et 5 décembre
à 14h30 les mercredis 7 novembre et 2 janvier
à 14h30 les lundis 29 octobre, 5 novembre et 24 décembre
tarif enfant : 8,50 €

atelier 8/12 ans *La ville comme paysage*
le paysage ce n'est pas seulement la nature. La ville, ses ports, ses rues, ses lumières forment aussi un paysage moderne et poétique. Comme Monet, Dufy ou Marquet, les jeunes artistes composent leur paysage urbain et posent un regard artistique sur leur quotidien.

à partir du 10 octobre
Durée : 1h45
à 14h30 le mercredi et à 10h15 les 3 derniers mercredis du mois
séances supplémentaires à 14h30 le mardi et vendredi pendant les vacances scolaires
tarif enfant : 8,50 €

plus de renseignements sur www.museeduluxembourg.fr

la visite autonome

l'audioguide enfant
de 7 à 12 ans
cet audioguide propose un parcours conçu spécifiquement pour les plus jeunes : imaginaire et peinture dialoguent ensemble pour faire de la visite du musée une expérience esthétique et ludique. On se croirait au théâtre ! Les collectionneurs du Havre chuchotent à nos oreilles et partagent leur passion pour l'art !
parcours sur i-Pod touch, en 10 étapes à travers l'exposition
tarif réduit : 3 € pour les moins de 13 ans
en téléchargement : 2 €

l'audioguide adulte
à partir de 13 ans
une sélection de chefs-d'œuvre vous permet de découvrir l'aventure du Cercle de l'art moderne
en quatre langues : français, anglais, allemand, espagnol
plein tarif : 4 €
tarif réduit : 3 € (pour les moins de 16 ans et bénéficiaires du tarif réduit ou gratuité du droit d'entrée)
en téléchargement : 2 €

pour les enfants, **un parcours-jeu *Le Musée imaginaire*** est disponible gratuitement, n'oubliez pas de le demander au comptoir de la billetterie

avant et après la visite

application audioguide sur iPhone et Androïd : l'application «Le Cercle de l'art moderne » est disponible en version française sur Apple Store et sur Androïd Market. tarif : 2,39 €

rendez-vous sur le site Internet : les films de la Web Tv et un parcours numérique vous permettent d'enrichir votre découverte de l'exposition. Sur le mini-site *Mon Luco* dédié au jeune public, des jeux interactifs prolongent la visite du musée : www.museeduluxembourg.fr/monluco

un mercredi soir pour débattre, à 18h30

prolongez votre visite par un débat et explorez les grands thèmes de l'exposition au regard d'enjeux actuels. Ces débats sont conduits par des historiens, historiens d'art avec des artistes à leurs côtés.

Collectionneurs et artistes aujourd'hui
avec l'historienne Anne-Martin Fugier, les collectionneurs Hélène Senn Foulds et Stéphane Corréard et l'artiste Philippe Mayaux
mercredi 10 octobre

L'artiste dans la ville : une nouvelle image en construction, l'exemple du Havre
avec Annette Haudiquet, conservateur du musée d'art moderne André Malraux du Havre et commissaire de l'exposition, Véronique Ellena et Manuela Marques, photographes.
mercredi 28 novembre

réservation obligatoire à cycledeconferences@museeduluxembourg.fr
salle Vaugirard du Palais du Luxembourg, 26 rue de Vaugirard
entrée gratuite

les rencontres du jeudi à 18h30

le Cercle de l'art moderne (1906-1910), avec Géraldine Lefebvre, attachée de conservation au musée d'art moderne André Malraux du Havre et commissaire de l'exposition
jeudi 11 octobre 2012

Pas de musée sans collectionneurs, avec Chantal Georgel, conservateur du Patrimoine, Institut national d'histoire de l'art
jeudi 25 octobre 2012

Le Havre et l'art français (de François Ier à Auguste Perret) avec Fabienne Chevallier, historienne de l'art, chercheur à la conservation du musée d'Orsay.
jeudi 15 novembre 2012

Paysages urbains, paysages de l'art : métamorphoses esthétiques au temps des Impressionnistes, 1860-1900, avec James Rubin, professeur d'histoire de l'art à la State University of New York
jeudi 20 décembre 2012

réservation obligatoire à cycledeconferences@museeduluxembourg.fr
salle Monnerville du Palais du Luxembourg, 26 rue de Vaugirard
entrée gratuite

les conférences et débats peuvent être écoutés sur le site Internet du musée 15 jours après la date programmée : www.museeduluxembourg.fr/fr/activites-culturelles/ressources/

les dimanches littéraires : paroles d'artistes, à 17h30

lectures dans la salle de réception du musée
durée : 30 mn
Conversation intime avec Albert Marquet (textes de Marcelle Marquet), lue par Micheline Presle
dimanche 28 octobre
Balade au Havre avec Boudin, Monet et Braque, lue par Gabriel Dufay
dimanche 2 décembre
entrée gratuite sur présentation d'un billet d'entrée du jour.

cinéma : regard sur le Havre

projection de ***Quai des brumes*** de Marcel Carmé (1938),
vendredi 14 décembre à 18h00
réservation obligatoire à cycledeconferences@museeduluxembourg.fr
salle Monnerville du Palais du Luxembourg, 26 rue de Vaugirard
entrée gratuite

nuit Blanche à Paris

samedi 6 octobre
projection d'art vidéo sur le thème ***: Cités portuaires, voyage au fil de l'eau***

Famagusta-Varosha (2009), Fleuve-Tate Moderne (2009), Vladivostok (2010), Pantin (2010), Beyrouth (2011), Saïda (2011), de Marcel Dinahet
New-York to Le Havre (2011) de Dana Levy

salle de réception du musée
ouverture gratuite pour tous de 20h à 1h (dernier accès 0h15).

carnet de dessins, soirées étudiantes

le musée propose deux nocturnes exceptionnelles aux étudiants des écoles d'art qui pourront investir le musée comme un atelier et créer face aux œuvres.
mercredis 24 octobre et 5 décembre, de 19h30 à 22h

réservation à cycledeconferences@museeduluxembourg.fr

informations pratiques

Musée du Luxembourg
19 rue de Vaugirard
75 006 Paris
01 40 13 62 00

accès : M° St Sulpice ou Mabillon, Rer B Luxembourg, bus 58 ; 84 ; 89 arrêt Musée du Luxembourg / Sénat

ouverture : tous les jours de 10h à 19h30, nocturne le vendredi et le lundi jusqu'à 22h.
fermeture exceptionnelle le 25 décembre 2012
fermeture à 18h le 24 décembre et le 31 décembre 2012

tarifs : 11 €, TR 7.50 €
forfait Famille & Tribu : 29,50 € (4 personnes dont 2,3 ou 4 âgées de 16 à 25 ans = une entrée offerte) gratuit pour les moins de 16 ans

audioguides : 4 €, TR 3 €, téléchargement 2 €, disponibles en anglais, allemand, et espagnol. version enfant sur I Pod touch (uniquement).

NOUVEAUTE : Un fascicule gratuit d'aide à la visite en début d'exposition reprenant les textes des salles en 3 langues : français, anglais et espagnol

visites guidées avec un conférencier du musée (1h15)
plein tarif : 19 € (visite guidée + droit d'entrée)
tarif réduit : 14 ,50 € (visite guidée + droit d'entrée)
offre famille & tribu : 51€ (visite guidée + droit d'entrée, pour 4 personnes dont 2, 3 ou 4 âgées de 16 à 25 ans)

pour les visiteurs déjà en possession d'une entrée pour l'exposition ou bénéficiaire de la gratuité du droit d'entrée :
tarif adulte : 9,50 € (visite guidée)
tarif abonnés Sésame+ : 8,50 € (visite guidée)
tarif enfant (5 à 15 ans) : 6,50 € (visite guidée)

visite-atelier jeune public
pour les 5/7 ans ou 8/12 ans, durée 1h45
tarif : 8,50 €

tarif réduit accordé aux jeunes de 16 à 25 ans inclus ; demandeurs d'emploi ; conférenciers et guides interprète nationaux et internationaux ; professeurs d'art ; élèves des écoles d'art ; artistes professionnels ; titulaires de la carte Famille nombreuse

gratuité pour les visiteurs de moins de 16 ans ; bénéficiaires des minima sociaux ; handicapés invalides (carte MDPH orange)
Liste complète des gratuités disponible à la billetterie ou sur le site Internet du musée

abonnement Sésame+
abonnement liberté, plus besoin de billet, la carte Sésame+ vous offre un accès coupe-file et illimité aux huit expositions proposées pour la saison 2012/2013 au Musée du Luxembourg et au Grand Palais !

renseignements et réservations sur : www.rmngp.fr
et sur www.museeduluxembourg.fr

visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

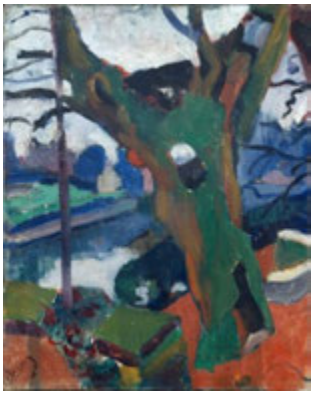
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- *exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d' 1/4 de page;*
- *au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;*
- *toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;*
- *le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de* ***© Adagp, Paris 2012****, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »*

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

La collection d'Olivier Senn	
	Eugène Boudin (1824 – 1898) ***Barques et estacade (Trouville)*** vers 1894-1897 huile sur toile, 40 x 55 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn
	Paul Sérusier (1864 – 1927) ***Le Berger Corydon*** 1913 huile sur toile, 73 x 99 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn

	Albert Marquet (1875 – 1947) ***Intérieur à Sidi-Bou-Saïd*** vers 1923 huile sur toile, 40,7 x 32 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn © Adagp, Paris 2012
	André Derain (1880 – 1954) ***Bougival*** vers 1904 huile sur toile, 41,5 x 33,5 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn © Adagp, Paris 2012
	André Derain (1880 – 1954) ***Le Vieil arbre*** 1904 huile sur toile, 41 x 33 cm ancienne collection Olivier Senn Paris, Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, en dépôt au musée de l'Annonciade, Saint-Tropez © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN - Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2012
	Felix Vallotton (1865 – 1925) ***La valse*** 1893 huile sur toile, 61 x 50 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn

Le Cercle de l'art moderne

Camille Pissarro (1830 – 1903)

L'Anse des pilotes au Havre. Haute mer. Après-midi. Soleil ; Avant-port du Havre
1903

huile sur toile, 53 x 64 cm

Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux

© RMN – Grand Palais / Gérard Blot

Raoul Dufy (1877 – 1953)

Les Régates
1907

huile sur toile, 54 x 65 cm

Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

© RMN – Grand Palais / Agence Bulloz
© Adagp, Paris 2012

Une émulation stimulante entre négociants collectionneurs

Alfred Sisley (1839 – 1899)

La Seine au Point du jour
1877

huile sur toile, 38,2 x 46,2 cm

ancienne collection Pieter van der Velde

Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux,

© MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn

Claude Monet (1840 – 1926)

Soleil d'hiver, Lavacourt,
1879-1880

huile sur toile, 55 x 81 cm

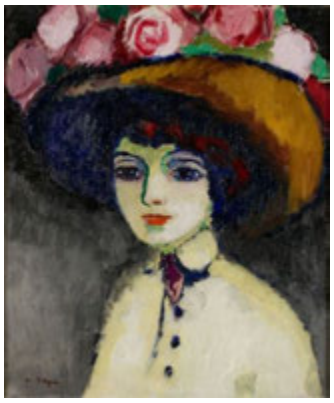
ancienne collection Charles-Auguste Marande

Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux

© MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn

	Robert Frémond (?) ***Les collectionneurs havrais visitant une galerie de peinture*** vers 1910 aquarelle sur papier, 54 x 71 cm ancienne collection Georges Dussueil collection particulière © Florian Kleinefenn
	Charles Camoin (1879 – 1965) ***La Saltimbanque au repos*** 1905 huile sur toile, 65 x 81 cm ancienne collection Pieter van der Velde Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris © RMN – Grand Palais / Agence Bulloz © Adagp, Paris 2012
	Albert Marquet (1875 – 1947) ***Balcon : Avenue de Versailles*** 1904 huile sur toile, 45,9 x 55,7 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn © Adagp, Paris 2012
	Albert Marquet (1875 – 1947) ***La Femme blonde*** 1919 huile sur toile, 98,5 cm x 98.5 cm ancienne collection Olivier Senn Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN – Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2012

	Pierre Bonnard (1867 – 1947) ***Intérieur au Balcon*** 1919 huile sur toile 52 x 77 cm ancienne collection Olivier Senn Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn © Adagp, Paris 2012
	Amedeo Modigliani (1884 – 1920) ***Jeune femme au corsage noir*** 1916-1917 huile sur toile, 55 x 45 cm ancienne collection Georges Dussueil © Collection particulière
	Pierre Auguste Renoir (1841 – 1919) ***L'Excursionniste*** 1888 huile sur toile, 61,5 x 50 cm ancienne collection Charles-Auguste Marande Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn
	Edouard Vuillard (1868 – 1940) ***Au coin de la fenêtre*** 1915 Pastel sur papier, 70 x 54 cm ancienne collection Charles-Auguste Marande Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Charles Maslard

	Kees Van Dongen ***La Parisienne de Montmartre*** Vers 1907 – 1908 huile sur toile, 64 x 53,2 cm ancienne collection Charles-Auguste Marande Le Havre, Musée d'Art moderne André Malraux © MuMa, le Havre - Florian Kleinefenn © Adagp, Paris 2012
Affiche de l'exposition	
	© Affiche Réunion des musées nationaux – Grand Palais / musée du Luxembourg © Adagp, Paris 2012

le Musée d'Art moderne André Malraux, le Havre

Souvenez-vous, Havrais, que l'on dira que c'est ici que tout a commencé.
André Malraux

Contrastant avec le centre moderne de la ville dessiné par Auguste Perret, le musée Malraux, inauguré en 1961 par André Malraux, est l'œuvre d'un architecte dissident de l'atelier de reconstruction, Guy Lagneau, associé à Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrejvic. A la fois musée et maison de la culture (la première édifiée en France), cet équipement impose des conceptions radicalement novatrices en matière de muséographie.

Ancré face à la mer, le musée offre un volume lisse et transparent, assemblage de verre et d'acier, posé sur un socle de béton. Installé au dessus du toit, le paralum en lames d'aluminium est une performance technologique de l'ingénieur Jean Prouvé.

Le *Signal*, sculpture de Henri-Georges Adam, encadre de béton un fragment du paysage et souligne avec force la situation exceptionnelle de l'édifice à l'entrée du port.

Restructuré en 1999 par Laurent Beaudouin, le bâtiment a gardé l'ouverture d'un espace inondé de lumière et la fluidité du projet initial.

Constituées à partir de 1845, les collections du musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Mais au tournant du XXe siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme.
En 1900, le frère d'Eugène Boudin, Louis Boudin, donne à la Ville du Havre le fonds d'atelier de l'artiste, soit 224 esquisses peintes sur toile, carton, panneau de bois, témoignages irremplaçables sur le travail en plein air quotidien du peintre.

Consciente qu'il convient de donner sa place à l'école impressionniste, la Ville du Havre achète très tôt des œuvres à Pissarro (*Le port du Havre*) et à Claude Monet (*Les Falaises de Varengeville*, *Le Parlement de Londres* et *Les Nymphéas*).

Ce fonds est enrichi en 1936 par le legs de Charles-Auguste Marande, négociant en coton et grand amateur d'art, membre fondateur, avec Olivier Senn, Raoul Dufy et Georges Braque entre autres, du Cercle de l'Art moderne. Avec 63 peintures, 25 dessins et une sculpture, ce sont de nouvelles pièces impressionnistes (Renoir, Monet, Pissarro), mais surtout des œuvres fauves qui font leur entrée dans les collections du musée (Marquet, Kees van Dongen, Camoin).

Vue nord du musée d'Art moderne André Malraux du Havre © Florian Kleinefenn

En 1963, la veuve de Raoul Dufy lègue à la Ville du Havre, dont est originaire l'artiste, un ensemble de 70 œuvres de son mari. Cette collection couvre toute la carrière de l'artiste, de sa période impressionniste aux années 1940, et témoigne de la diversité de son art : peinture, dessin, tapisserie, céramique.

La collection du musée est ponctuellement enrichie par des acquisitions qui complètent le fonds déjà constitué, soit avec des pièces du XIXe siècle (Monet, *Fécamp bords de mer*, Courbet, *La Vague*), soit en l'ouvrant au XXe siècle (Léger, Hélion, Villon, Dubuffet…).

Enfin, en 2004, le musée Malraux se voit très généreusement offrir, par donation d'Hélène Senn-Foulds, l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Négociant de coton, amateur d'art et membre du Cercle de l'Art moderne comme Charles-Auguste Marande qu'il connaît bien, Olivier Senn a constitué sa collection de la fin du XIXe siècle aux années 1930. Sa fine connaissance du milieu artistique lui a permis d'acquérir des œuvres majeures, parmi lesquelles des Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes tels que Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas, des post-impressionnistes tel que Cross, des Nabis comme Sérusier, Vallotton, Bonnard et Vuillard, des Fauves comme Derain, Marquet et Matisse… Au total ce sont 71 peintures, 130 œuvres graphiques et 5 sculptures qui ont été données par Hélène Senn-Foulds, faisant du musée d'Art moderne André Malraux l'un des plus riches musées français en peinture impressionniste.

Contact presse: Catherine Bertrand, chef du service presse, ville du Havre, 02 35 19 44 21
catherine.bertrand@lehavre.fr,

Le guide de visite officiel du musée d'Art moderne André Malraux du Havre :

80 pages, 22 x 25 cm, broché dos carré cousu, 10 €
Versailles, Artlys, 2010

Editions Artlys – www.artlys.fr

ISBN français : 978-2-85495-418-0
ISBN anglais : 978-2-85495-426-5

le Musée du Luxembourg

D'abord installé dans le Palais du Luxembourg, que Marie de Médicis fait construire entre 1615 et 1630, le Musée du Luxembourg est le premier musée français ouvert au public en 1750.

Les visiteurs peuvent alors y admirer les vingt-quatre toiles de Rubens à la gloire de Marie de Médicis et une centaine de tableaux provenant du Cabinet du Roi, peints par Léonard de Vinci, Raphaël, Véronèse, Titien, Poussin, Van Dyck ou encore Rembrandt.

Après le transfert de ces œuvres au Louvre, le Musée du Luxembourg devient, en 1818, un «musée des artistes vivants», c'est-à-dire un musée d'art contemporain. David, Ingres, Delacroix, entre autres, y sont exposés.

Affectataire du Palais et du Jardin du Luxembourg en 1879, le Sénat fait édifier le bâtiment actuel entre 1884 et 1886. Les impressionnistes y sont pour la première fois exposés dans un musée national, grâce au legs Caillebotte qui comporte des œuvres de Pissarro, Manet, Cézanne, Sisley, Monet, Renoir... Cette collection se trouve aujourd'hui au musée d'Orsay.

Fermé après la construction d'un Musée national d'art moderne au Palais de Tokyo en 1937, le Musée du Luxembourg rouvre ses portes au public en 1979. Le Ministère de la Culture y organise des expositions sur le patrimoine des régions et les collections des musées de province, le Sénat conservant un droit de regard sur la programmation et l'usage du bâtiment.

En 2000, le Sénat décide d'assumer à nouveau l'entière responsabilité du Musée du Luxembourg, afin de conduire une politique culturelle coordonnée dans le Palais, le Jardin et le Musée.

S'il a pour missions premières, en sa qualité d'assemblée parlementaire, le vote de la loi, le contrôle du Gouvernement, l'évaluation des politiques publiques et la prospective, le Sénat se doit en effet également de mettre en valeur le patrimoine dont il est affectataire.

Pour garantir un rayonnement et un niveau d'excellence dans la production et l'organisation des expositions présentées au Musée du Luxembourg, le Sénat a choisi de faire appel à des professionnels de ce secteur.

Le Musée du Luxembourg s'est depuis lors imposé comme l'un des principaux lieux d'expositions parisiens, en permettant à ses très nombreux visiteurs d'apprécier les chefs-d'œuvre de Botticelli, Raphaël, Titien, Arcimboldo, Véronèse, Gauguin, Matisse, Vlaminck, Modigliani, Cranach, Cézanne, Cima…

Depuis 2010, le Sénat a délègué la gestion du Musée à l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées (Réunion des musées nationaux – Grand Palais) avec pour mission d'y organiser des expositions ambitieuses. Trois axes de programmation, en lien avec l'histoire du lieu, sont privilégiés : « *la Renaissance en Europe* », « *art et pouvoir* » et « *le Palais, le Jardin et le Musée : le Luxembourg au cœur de Paris, capitale des arts* ».

La Réunion des musées nationaux – Grand Palais est l'un des premiers organisateurs d'expositions dans le monde. Elle Expose, édite, diffuse, acquiert, accueille, informe. Elle contribue, pour tous les publics, à l'enrichissement et à la meilleure connaissance du patrimoine artistique aux niveaux national et international.

Retrouvez toute l'actualité du Musée du Luxembourg sur www.museeduluxembourg.fr

Vue de le façade du Musée du Luxembourg © Musée du Luxembourg

partenaires média de l'exposition

http://www.leparisien.fr/

http://www.lepoint.fr/

http://www.paris-premiere.fr/

http://www.teva.fr/

http://www.marieclaire.fr/

http://fr.euronews.com/

http://www.linternaute.com/

http://sites.radiofrance.fr

http://sites.radiofrance.fr